



**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2018**

Aider

L'association ISATIS a vu le jour il y a vingt et un ans à l'initiative de familles de personnes souffrant d'un handicap psychique, dans le but de pallier le manque de solutions d'accompagnement pour leurs proches.

Historiquement implantée à Nice, dans les Alpes-Maritimes, où se situe son siège social, cette association revêt aujourd'hui une dimension interrégionale puisqu'elle est présente et active en régions Sud (nouvelle appellation de la région PACA), Corse et Occitanie, où elle propose une offre de service diversifiée.

un peu, beaucoup, passionnément...

ISATIS
ACTIONS POUR L'INTÉGRATION DES PERSONNES
SOUFFRANT DE TROUBLES PSYCHIQUES

Ce rapport annuel 2018 a été conçu et réalisé au sein de la Direction Générale d'ISATIS.
Nous remercions les personnes ayant contribué à sa rédaction, sans oublier notre « relectrice officielle » (qui se reconnaîtra).

Rédaction : Véronique ROUSTAN • Conception : Matthieu NORE • Supervision : Philippe REGIOR - Jean-Claude GRECO



SOMMAIRE

**L'ANNÉE 2018 VUE PAR LE PRÉSIDENT
ET LE MOT DU « DG » - P.4**

ISATIS, RETOUR SUR UN PARCOURS SINGULIER - P.6

ISATIS EN UN COUP D'OEIL - P.8

PARCOURONS ENSEMBLE L'ANNÉE 2018 - P.10

- › 2018 en quelques chiffres - p.10
- › Carnet de route des instances bénévoles - p.11
- › Carnet de route de la Direction Générale - p.16
- › Carnet de route des Directions Territoriales - p.19
- › Les temps forts de l'année - p.27
- › Pour nous, ils acceptent d'évoquer leur parcours - p.30

POINT D'ÉTAPE SUR LES ORIENTATIONS 2017-2020 - P.37

L'ANNÉE 2018 VUE PAR LES MÉDIAS - P.40

GLOSSAIRE - P.47

L'ANNÉE 2018 VUE PAR LE PRÉSIDENT ET LE MOT DU « DG »

Messieurs REGIOR et GRECO,
à vous la parole !



Ce rapport d'activité 2018, au milieu d'un foisonnement incroyable d'informations, offre aux personnes en situation de handicap l'opportunité de s'exprimer. Je voudrais saluer ce fait -qui n'est en rien original dans le quotidien des établissements et services de l'association-, pour ce qu'il représente d'une marche qui nous reste à franchir. Nos textes associatifs (Statuts, Règlement Intérieur et Projet Associatif), modifiés cette année, ont notamment cette vocation de rapprocher les personnes en situation de handicap, comme les adhérents, de la gouvernance de l'association.

A ce titre, 2018 représente deux grands pas en avant. Le premier concerne le Projet Associatif qui a été revisité, adapté, transformé.

Les mots du Projet Associatif disent beaucoup de ce qu'est l'association ISATIS, de ce que nous sommes. Ils dessinent une vision, une société, un visage, celui de chacun de vous, de chacun de nous, bénévoles, professionnels, personnes en situation de handicap, familles, amis.

Les mots du projet d'ISATIS ont du courage et de l'allure. Ils sont ambitieux et bienveillants. Véhicule de l'espoir, partage d'une même ambition, ils sont l'expression de notre engagement, de nos convictions, de notre patrimoine. J'ai la certitude que nos actes en sont et en seront le parfait reflet.

Le second pas franchi l'a été avec la création des deux premiers « Conseils de Délégation Territo-

riale », véritable déconcentration de nos instances statutaires associatives et véritables leviers d'une action bénévole au plus près du terrain. Deux expériences qui en appellent d'autres grâce à l'implication et à la volonté des administrateurs d'ISATIS, des adhérents du 06 et du 83 et des Directions Territoriales des Alpes-Maritimes Littoral et Vallées et du Var.

Bien sûr, 2018 (l'ADN est là !), c'est encore et toujours de nouveaux projets, de nouvelles actions menées dans et par toutes les Directions Territoriales d'ISATIS. Il en est ainsi du dispositif « Un chez soi d'abord » à Nice, et du dispositif « Logement d'abord et santé » à Briançon. De la Résidence Accueil « Nicetta » à Nice. De nos interventions à Salon-de-Provence, Draguignan, Grasse et Menton, pour répondre à une attente importante de personnes ayant des troubles psychiques et qui s'investissent dans des Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM). Des initiatives prises par ISATIS dans le domaine de l'emploi accompagné, de l'action des Marionnettes des Alpes en direction des jeunes et du renouvellement de la confiance de l'AGEFIPH.

2018, enfin, c'est la confirmation sans cesse renouvelée de la richesse de notre association. Il suffit de parcourir les 47 pages du rapport d'activité pour s'en convaincre. Riche de forces vives, riche de dynamisme, d'innovation, de persévérance, riche de rapports humains, d'échanges, de partages. Merci, cette année encore, à nos rédacteurs d'avoir su mettre en lumière cette richesse.

| Philippe REGIOR, Président d'ISATIS |



Du fantasme à la réalité... un jour ?

Depuis combien de temps, mais voilà déjà bien longtemps...

... Que les jeunes bénéficient de la part des politiques publiques du constat qu'ils sont nombreux à ne pas être pris convenablement et sérieusement en compte dès lors qu'ils ont « un problème » qui pose « problème ». Mais quel problème ?

Justement, trop souvent on ne sait pas bien... Alors, au détour d'un incident un peu plus sérieux qu'à l'accoutumé, se pose un premier diagnostic prudent qui dira « troubles du comportement ».

Ces jeunes, il est d'usage, en termes administratifs, de les identifier par 16-25. Le problème est donc dans la tranche 16-25 ans.

Leur problème, pas le seul, mais conséquence probable d'un héritage du parcours des premières années de vie, a fini par constituer, façonner une structure dont la santé mentale s'est dégradée et pousse vers une marginalisation accrue.

Alors, va-t-on dire encore longtemps que la santé mentale des jeunes est un enjeu majeur dont notre société doit s'emparer pour relever le défi de faire l'impossible, pour éviter ensuite le pire ?

Va-t-on encore attendre que les situations se dégradent, empirent, pouvant aller jusqu'à des actes graves, irréversibles ?

C'est ici le bon sens qui doit guider les priorités et les moyens à mettre en place pour arrêter d'attendre. L'avenir appartient-il aux jeunes ? La société de demain se fera avec qui ?

Du fantasme à la réalité... un jour ?

Depuis combien de temps, mais voilà déjà bien longtemps...

... Qu'il se crie haut et fort, dans un silence assourdissant, qu'il faut soigner et accompagner, que la santé et la vie sociale sont deux dimensions es-



sentielles au sein desquelles les acteurs qualifiés en santé mentale doivent se croiser avec ceux du handicap au point de devenir des compagnons de route du parcours de soin - parcours de vie.

Quelles sont les avancées significatives sur cette voie ?

Des petites rencontres par ci par là, prudentes, exceptionnellement audacieuses, c'est tellement rare... Mais au final, l'abîme entre ces deux univers persiste.

Rivalités, enjeux de pouvoir, défiance des uns vis-à-vis des autres, jalousies...

Chacun a sa part.

Comment alors répondre aux injonctions, légitimes, de créer une société plus inclusive quand le soin et le médico-social ne savent toujours pas faire ensemble, ne savent pas construire ensemble ni partager sur leur territoire d'action des politiques médicales et sociales collaboratives au service des personnes.

Pour des questions de moyens, parfois de clientélisme, ou même pour apaiser les tensions sociales, la médicalisation devient une nouvelle spécialité du médico-social. Les hôpitaux deviennent des gestionnaires de services d'accompagnement ou d'autres structures dites médico-sociales. Une nouvelle voie s'invente pour construire à partir de l'hôpital une société plus inclusive et plus en lien avec le tissu social !

Pourquoi pas. Mais alors, nous devons nous interroger sur l'avenir du médico-social. Au-delà de notre avenir, c'est désormais se demander par quel moyen nous défendrons l'idée que ce qui est premier, c'est ce qui sera le plus profitable aux personnes.

Je doute qu'elles se satisfassent d'être encore dans le soin pour être accompagnées dans leurs projets de logement, de formation, de travail, d'une vie quotidienne et sociale plus autonome.

| Jean-Claude GRECO, Directeur Général |

ISATIS, RETOUR SUR UN PARCOURS SINGULIER

Remontons le temps
et découvrons les étapes clés...



Ouverture de la première structure,
le « Club Orion », FAM de jour,
sous la Présidence de **Gérard
GRANDCLEMENT**, Président fondateur.



Création des services
d'accompagnement à l'insertion
professionnelle en milieu ordinaire de
travail en régions PACA et Corse.



Ouverture des Services Relais Santé
pour les bénéficiaires du RMI souffrant
de troubles psychiques.



Nomination de
Jean-Claude GRECO
au poste de
Directeur Général.



Conseil d'Administration recomposé à
partir de représentants des familles et
de la « société civile ».
Création du FAM de jour Lou Maïoun à
Saint-Raphaël.



Réorganisation sous la forme de
Directions Territoriales.



Philippe REGIOR
est élu Président d'ISATIS.
Création de 8 SAMSAH et de 2 GEM.



Création du premier ESAT à Salon-de-
Provence.



Création du complexe médico-social
« La Ferme d'Ascros » et du Foyer de
Vie « Le Villaret » dans l'arrière-pays
niçois.



Début d'activité du SACES, service
d'accompagnement au maintien dans
l'emploi au sein d'entreprises publiques
et privées.



Création de l'Entreprise Adaptée, de
la Résidence Accueil de Grabels dans
l'Hérault et des Conseils d'Orienta-
tion Territoriaux.



Création de la Boutique Solidaire
« L'Atelier des Fées » à Bastia, de la
Résidence Accueil Nice Lorenzi et du
dispositif « Un chez soi d'abord » à
Ajaccio.



Fusion avec l'association Install'Toit à
Bastia.
Création de l'Épicerie Sociale
« Gourmandigne » à Digne.



Création du service ISATIS Formation.
Création du Pôle Economique.



Création de la Résidence Accueil
« Villa Bréa » à Nice.
Filialisation des associations PACT et S2IP.
Fusion-absorption avec l'association
Marionnettes des Alpes.



Mise en œuvre du dispositif « Un chez soi d'abord » à Bastia.
Mise en œuvre du dispositif « Job coaching »
dans le Vaucluse et le Var.
Création de l'épicerie sociale ambulante « Epicétou »
dans les Alpes.



Création et reprise de 4 GEM à Draguignan, Menton, Grasse et
Salon-de-Provence.
Création du dispositif expérimental « Un chez soi d'abord » à Nice.
Création de la Résidence Accueil « Nicetta » à Nice.
Création du dispositif « Logement d'abord & santé » à Briançon.

ISATIS EN UN COUP D'OEIL

Qui, que, quoi, dont, où...



EMPLOI

Association intermédiaire S2IP [dép. 06]
Atelier de réinsertion "Marionnettes des Alpes" [dép. 05]
Ateliers & Chantiers d'Insertion [dép. 20]
Dispositifs d'emploi accompagné [dép. 20, 83, 84]
Entreprise Adaptée [dép. 06]
Etablissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT) [dép. 06, 13]
Service Accompagnement Renforcé Jeunes (ARJ) [dép. 06]
Service d'Accompagnement et de Conseil aux Entreprises et aux Salariés (SACES) [dép. 04, 05, 06, 13, 20, 83, 84]
Services Prestations Ponctuelles Spécifiques (PPS) / Prestations d'Appuis Spécifiques (PAS) [dép. 04, 05, 06, 13, 20, 83, 84]

SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE ET SOCIAL

Service d'Accompagnement Global (SAG) [dép. 20]
Service d'Accompagnement Santé (SAS) [dép. 20]
Service Relai Santé (SRS) [dép. 04]

Epicerie sociale et solidaire [dép. 04]

Epicerie sociale et solidaire itinérante [dép. 04]

AIDE ALIMENTAIRE

FORMATION

Service ISATIS Formation

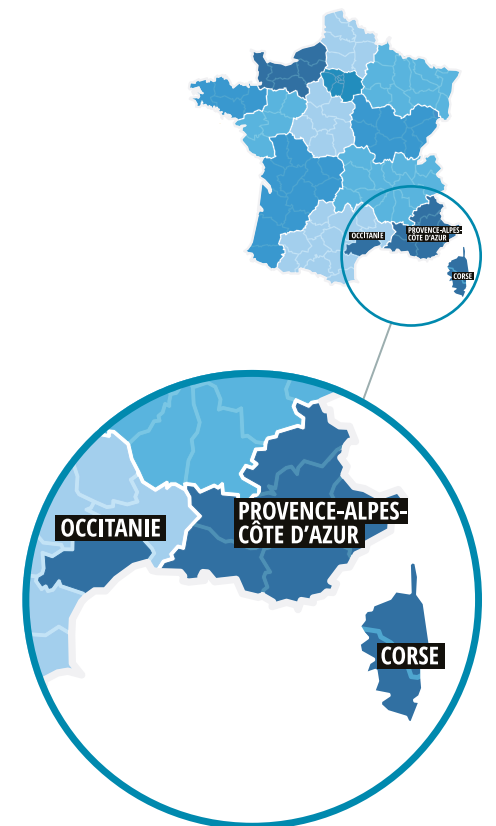
ÉTABLISSEMENTS & SERVICES PAR DOMAINE D'ACTIVITÉ

VIE QUOTIDIENNE VIE SOCIALE AIDE À DOMICILE

Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) de jour [dép. 83]
Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM) [dép. 06, 13, 20, 83]
Service d'aide et d'accompagnement à domicile "PACT" [dép. 06]
Services d'Accompagnement Médico-Sociaux pour Adultes Handicapés (SAMSAH) [dép. 04, 05, 06, 13, 20, 83, 84]

LOGEMENT HÉBERGEMENT

Dispositif "Un chez soi d'abord" [dép. 05, 06, 20]
Foyer "éclaté" pour travailleurs en ESAT [dép. 06]
Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) avec hébergement [dép. 06]
Foyer d'hébergement pour jeunes adultes [dép. 06]
Foyer de vie [dép. 06]
Résidences Accueil [dép. 06, 34]



NOS MÉTIERS

Conseillers en économie sociale et familiale, éducateurs spécialisés, psychologues, conseillers en insertion professionnelle, animateurs, encadrants techniques, infirmiers, psychiatres, médiateurs de santé pairs, maîtresses de maison, intervenants à domicile, aides médico-psychologiques, job coaches, coordinateurs, surveillants, agents d'entretien...
Sans oublier les directeurs et responsables territoriaux, les chefs de service, les équipes administratives et comptables.

PARCOURONS ENSEMBLE L'ANNÉE 2018

Un parcours semé d'embauches...



2018 EN QUELQUES CHIFFRES



CARNET DE ROUTE DES INSTANCES BÉNÉVOLES

2018 OU L'AMORCE D'UN VIRAGE EN MATIÈRE DE GOUVERNANCE

Une année importante, en effet, pour les membres des instances bénévoles dont les repères ont quelque peu été bousculés... Car si la prise d'effet officielle des statuts adoptés en Assemblée Générale extraordinaire du 13 septembre 2016 était fixée au 1er janvier 2017, sur le plan opérationnel, les premiers changements ont bel et bien eu lieu en 2018.

Alors, sur quoi ont précisément porté ces changements ?

→ En premier lieu, sur la **représentativité territoriale des bénévoles**, notamment par la création, sous l'impulsion du Conseil d'Administration national, des deux premiers CDT (Conseil de Délégation Territoriale).

CDT 06

Assemblée Générale constitutive sous la présidence de Philippe REGIOR, Président national : 22 février 2018.

Composition (4 membres) :

- Gérard CORBIC
- Marylène FOUCRE
- Christian HORNEZ (membre du CA national)
- Françoise UZIEL

Membres du Bureau :

- Christian HORNEZ, Président

- Marylène FOUCRE, Trésorière

- Françoise UZIEL, Secrétaire

Représentant du CDT à l'Assemblée Générale : Gérard CORBIC.

Représentante des adhérents de la Délégation 06 à l'Assemblée Générale : Pierrette STEVELBERG.

CDT 83

Assemblée Générale constitutive sous la présidence de Philippe REGIOR, Président national : 5 avril 2018.

Composition (7 membres) :

- Marc ANDRE
- Frédéric HELL
- Philippe NAUTIN (membre du CA National)
- Jean-Claude PIATEK
- Béatrice REISS
- Patrick RESPAUT
- Danièle VIGNERON

Membres du Bureau :

- Philippe NAUTIN, Président
- Patrick RESPAUT, Trésorier
- Marc ANDRE, Secrétaire

Représentant du CDT à l'Assemblée Générale : Jean-Claude PIATEK.

Représentant des adhérents de la Délégation 83 à l'Assemblée Générale : Laurent ARNOULD.

PETIT MÉMORANDUM SUR LE RÔLE ET LES MISSIONS DES INSTANCES STATUTAIRES DÉPARTEMENTALES

- Animation & développement de la vie associative locale (par l'augmentation, notamment, du nombre d'adhérents)
- Représentativité auprès des pouvoirs publics en collaboration avec les Directions Territoriales
- Communication externe sur le handicap psychique et sur le savoir-faire d'ISATIS
- Evaluation des besoins et étude des réponses à y apporter

« L'existence même des Délégations Territoriales est assujettie aux objectifs de l'association d'une plus grande proximité et représentation associative locale et d'un renfort de l'action bénévole aux côtés des Directeurs.

La Délégation Territoriale doit aboutir à la création d'une valeur ajoutée pour la vie associative locale, les représentations à assurer en coordination avec le Directeur Territorial et la réflexion sur les réponses sociales à apporter auprès des publics.

Aussi, et c'est là une particularité revendiquée par l'association, il apparaît clairement que le Président de la Délégation Territoriale et son Conseil doivent venir en soutien d'une partie des missions des Directeurs Territoriaux. »

ARTICLE 17 DES STATUTS

SYNTHÈSE DES TRAVAUX RÉALISÉS PAR LES MEMBRES DES CDT EN 2018

CDT 06

- Nombre de réunions : 4
- Axes de travail : réflexion autour des moyens d'augmenter la section d'adhérents et d'assurer une vie associative de proximité, mais également de développer la communication / définition des priorités pour l'année 2019.

CDT 83

- Nombre de réunions : 2
- Axes de travail : réflexion autour de la politique de développement des adhésions et de la communication / partage des représentations entre le CDT et la Direction Territoriale.

Un maillage territorial qui semble avoir d'ores et déjà porté ses fruits si l'on en juge par l'augmentation significative (19 %) de la section d'adhérents qui, de 144 membres à fin 2017 est passée à 171 au 31/12/18.

HAUSSE DES ADHÉSIONS

Fin 2017 > Fin 2018 :
+ 6 % d'adhésions dans le 06 et + 50 % dans le 83

→ Un ancrage politique territorial venu modifier, de fait, la configuration des instances nationales.

De quelle manière ?

A la fois par la représentation en Assemblée Générale des 2 Délégations Territoriales désormais pourvues d'un CDT, et, consécutivement à l'élection de 2 administrateurs à la présidence de ces mêmes CDT, par la recomposition des collèges au sein du Conseil d'Administration.

Le 29 juin 2018, lors de sa réunion annuelle qui avait pour cadre le Château de Saint-Martin à Taradeau (83), l'**Assemblée Générale** était donc ainsi constituée :



[29 JUIN]
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Une Assemblée Générale dont les membres ont délibéré de manière unanime en faveur des résolutions suivantes :

- Ratification de la cooptation de Carine TADDIA en qualité d'administratrice au titre du collège des personnes qualifiées
- Approbation du rapport d'activité associatif 2017
- Approbation du rapport financier 2017
- Approbation de l'affectation des résultats 2017
- Quitus donné aux membres du Conseil d'Administration
- Renouvellement du mandat d'administrateur de Michèle DORIVAL et de Jean-José MALBEC suite au tirage au sort du 15/06/17 définissant le 1/3 sortant
- Nomination de Monsieur Fabrice ALBRECHT en qualité de commissaire aux comptes titulaire pour une durée de 6 ans et de Monsieur Denis RAYBAUT en qualité de suppléant
- Maintien des montants des cotisations pour l'année 2019

Une Assemblée Générale particulièrement dense au cours de laquelle le Président, Philippe REGIOR, a pris le temps de revenir en détail sur les mécanismes de la nouvelle gouvernance et sur les changements inhérents à la création des premières instances statutaires territoriales, mais également de faire un point d'étape sur les orientations 2017-2020.

Une Assemblée Générale à laquelle ont pu assister quelques professionnels de l'association, membres de la Direction Générale et des équipes de Directions Territoriales, ainsi qu'une quinzaine d'usagers en cours d'accompagnement dans nos établissements et services. Tous ont ensuite été conviés à participer à une table ronde autour

d'une thématique chère à chacun : « De l'intérêt de la représentation des usagers au sein d'ISATIS ». Une table ronde à l'occasion de laquelle les usagers ont pu exprimer sans détour leur ressenti et leurs attentes en la matière, et qui a donné lieu à des échanges ayant eu pour effet de démontrer, s'il en était besoin, toute l'importance d'accorder aux usagers une place de choix au sein des organes de gouvernance.

Une Assemblée Générale qui, cette année encore, a donc donné quitus au **Conseil d'Administration**, considérant très légitimement que ce dernier s'était acquitté des obligations afférentes au mandat qui lui avait été confié.

UN CONSEIL D'ADMINISTRATION DONT L'ENGAGEMENT NE FAIBLIT PAS AU FIL DES ANS, COMME EN TÉMOIGNENT LES LIGNES QUI SUIVENT, RETRAÇANT SUCCINCTEMENT SON ACTIVITÉ SUR L'ANNÉE 2018 :

→ Participation à 2 séminaires associatifs : l'un en janvier intitulé « Les évolutions réglementaires du secteur médico-social » et animé par Sébastien POMMIER, membre de la Cour Nationale de la Tarification Sanitaire et Sociale & membre du Groupe de Travail National SERAFIN PH, l'autre en mars pour préparer la réécriture du projet associatif.

Le **remaniement du projet associatif...**

➤ Une démarche initiée par le Président, Philippe REGIOR, et justifiée tant par la nécessité de ré-interroger un texte écrit 15 ans auparavant que par la volonté de faire preuve d'une certaine cohérence suite à la récente révision des deux autres textes associatifs que sont les statuts et le règlement intérieur.

➤ Un chantier important auquel se sont attelés les administrateurs, en collaboration étroite avec le Directeur Général, les Directions Territoriales et quelques représentants d'usagers.

LE NOUVEAU PROJET ASSOCIATIF

ADOPTÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DANS SA SÉANCE DU 21 SEPTEMBRE 2018

ISATIS : une histoire, un parcours, un avenir

L'association ISATIS a été créée par des proches et des familles de personnes souffrant de troubles psychiques. Elle s'est enrichie du concours d'administrateurs sensibles au projet social d'ISATIS. Cette convergence a contribué au développement de nombreuses actions dans une vision d'insertion citoyenne et avec des services sur un territoire sans cesse élargi.

Depuis sa création, notre association s'est efforcée de mettre en pratique des valeurs de solidarité essentielles au service des personnes en difficulté, notamment celles souffrant de troubles psychiques. Cette volonté de traduire des mots en actes a forgé au fil des années l'identité d'ISATIS et constitue aujourd'hui son patrimoine humain et social.

Un patrimoine, un bien commun, en mouvement perpétuel à l'image de ceux qui agissent au sein de l'association : personnes accompagnées, administrateurs, professionnels, bénévoles.

Dans son parcours, l'association s'est attachée à répondre aux défis liés à l'environnement externe, qu'ils soient politiques, réglementaires ou économiques, dans un véritable souci d'exigence sur la qualité des actions menées, d'indépendance intellectuelle, d'innovation et de diversification, afin de servir au mieux l'intérêt des personnes accueillies.

Cela se traduit par un engagement de tous, tous les instants : l'engagement des membres des instances associatives au service de l'intérêt commun, l'engagement des professionnels dans l'accomplissement de leurs missions, l'engagement des usagers à honorer la confiance que leur témoigne ISATIS.

Beaucoup reste à faire. Pour y parvenir, l'adhésion de tous les acteurs aux principes fondamentaux de notre projet commun est indispensable.

Du côté des personnes accueillies

Résolument tournée vers l'humain, l'association ISATIS considère comme première la personne accueillie, faisant de la prise en compte de ses particularités et de ses potentialités l'essence même de son existence. Chacun, de la place qui est la sienne, doit agir de telle sorte que la personne soit considérée, respectée et valorisée.

Toutes les formes possibles d'évolution du public accueilli doivent constituer les objectifs principaux de l'accompagnement des personnes qui ne peut s'entendre que dans leur intérêt, dans le respect de leur singularité, de leur rythme, de leur volonté et, surtout, de leur épanouissement. Toutes les actions d'ISATIS doivent viser à promouvoir la personne, à croire en ses capacités d'évolution dans une visée optimiste des actes individuels comme collectifs.

ISATIS s'attache à préserver, donner, rendre à la personne sa place au cœur de la vie citoyenne en lui donnant l'occasion de participer de manière active et démocratique à ses organes de gouvernance.

Du côté des professionnels

Garants du bien-être des personnes, en recherche permanente d'individualisation et de personnalisation des prestations, les professionnels considèrent les équilibres personnels et familiaux ; ils sont attentifs à mesurer la valeur ajoutée de leurs actions individuelles et collectives.

Leur travail ne peut se concevoir autrement que dans un état d'esprit constructif, avec l'ambition de réussir, dans le respect de l'éthique professionnelle à l'égard de toutes les parties prenantes.

Prédisposés au travail en équipe, les professionnels d'ISATIS démontrent des aptitudes à développer une dynamique de réseau. Ils représentent l'association auprès des différents partenaires et restent en veille sur l'évolution des troubles psychiques et leurs

modes de prise en charge.

Enclins à trouver leur épanouissement dans la réussite de leur mission, les professionnels doivent pouvoir trouver des sources de satisfaction à l'exercice de leur fonction : une attention particulière est ainsi portée à la libre expression des salariés, à leur intégration et à leur parcours professionnel.

Bénéficiant d'une politique de formation propice au développement des compétences, les professionnels d'ISATIS sont au service de leur mission, ont le sens de l'autonomie, des responsabilités, de l'engagement.

Du côté des administrateurs et membres des instances territoriales

Pour qu'ISATIS fasse vivre son projet social, pour que sa raison d'être soit partagée par tous, avec la volonté de toujours faire plus et mieux, les administrateurs se portent garants du respect des valeurs énoncées dans les textes associatifs, des orientations qui guident nos choix pour l'avenir, et de la qualité des services rendus aux personnes accueillies.

Soutenus par les membres des instances territoriales, les administrateurs trouvent ainsi les relais de proximité qui valorisent et enrichissent la portée de nos actions.

Toutes les relations engagées sont des relations d'échange et de confiance réciproques fondées sur les principes de délégation et de responsabilité.

Du côté de tous

L'adhésion au projet associatif constitue le socle commun de l'engagement de tous. Il témoigne de la volonté de chacun à donner le meilleur de lui-même et à préserver l'identité et l'unité d'ISATIS.

Penser l'avenir avec la conviction que tout est possible, c'est à cette condition qu'ISATIS continuera d'inventer des modes de prise en charge adaptés à tous les publics, qu'ils soient jeunes, adultes, ou âgés.



Penser l'avenir avec la conviction que tout est possible, c'est à cette condition qu'ISATIS continuera d'inventer des modes de prise en charge adaptés à tous les publics, qu'ils soient jeunes, adultes, ou âgés.

→ En 2018, les administrateurs se sont également réunis par 4 fois sur convocation du Président. A l'ordre du jour de ces séances, outre les points relevant des obligations administratives et réglementaires nécessaires au bon déroulement de l'Assemblée Générale (examen du rapport d'activité 2017, examen des comptes et du rapport financier 2017, proposition d'affectation des résultats 2017), ils ont travaillé à l'élaboration d'un programme de formation pour les nouveaux membres des instances bénévoles, étudié de manière scrupuleuse les projets de développement soumis par le Directeur Général, ou encore participé, dans la continuité du séminaire de mars 2018, à la réécriture du projet associatif, lequel a donc été validé le 21 septembre 2018.

« Conseil d'Administration »... Derrière ce terme désignant de manière très basique un organe de gouvernance, se cachent bien évidemment des femmes et des hommes, toutes et tous sensibles à la cause que nous défendons, toutes et tous désireux de mieux faire connaître le handicap psychique et les troubles qui y sont associés, toutes et tous déterminés à améliorer la réponse aux besoins des personnes qui en souffrent, des femmes et des hommes dont on ne saluera jamais assez le dévouement...

Et parmi ces femmes et ces hommes, il en est un qui aura marqué d'une empreinte particulière l'histoire d'ISATIS... Nous voulons bien évidemment parler de **Gérard GRANDCLEMENT**, Président fondateur d'ISATIS, qui, après avoir passé en 2008 le relai de la présidence à Philippe REGIOR, a souhaité cette année se retirer de son mandat d'administrateur tout en gardant un œil bienveillant et attentif à son « bébé » comme il a

coutume de le dire, en restant membre de l'association.

Un Conseil d'Administration qui s'est par ailleurs doté d'un nouveau membre cette année, en la personne d'Annick BOUSQUET, cooptée le 21 septembre 2018.

ENFIN, IL NE VOUS AURA PAS ÉCHAPPÉ, À LA LECTURE DES LIGNES QUI PRÉCÈDENT, QUE 2018 MARQUE LE 10^e ANNIVERSAIRE DE LA PRÉSIDENTIE DE PHILIPPE REGIOR ! L'OCCASION POUR NOUS DE SALUER SON PARCOURS TOUT À LA FOIS RESPECTUEUX DU PASSÉ ET RÉSOLUMENT Tourné VERS L'AVENIR. BON ANNIVERSAIRE, MONSIEUR LE PRÉSIDENT !

Un Président qui a donc entamé son 6^e mandat le 29 juin 2018, date à laquelle ont eu lieu les élections des membres du Bureau ainsi constitué :

- Philippe REGIOR, Président
- Michèle DORIVAL, Vice-présidente
- Carine TADDIA, Secrétaire
- Jean-Louis THELEME, Trésorier
- Christian HORNEZ
- Philippe NAUTIN

Un Bureau qui, conformément aux statuts, « prépare les décisions du Conseil d'Administration et prend toute décision en lien avec des affaires urgentes, en tenant compte de la délégation attribuée au Directeur Général. »

Un Bureau qui s'est réuni par deux fois en 2018.

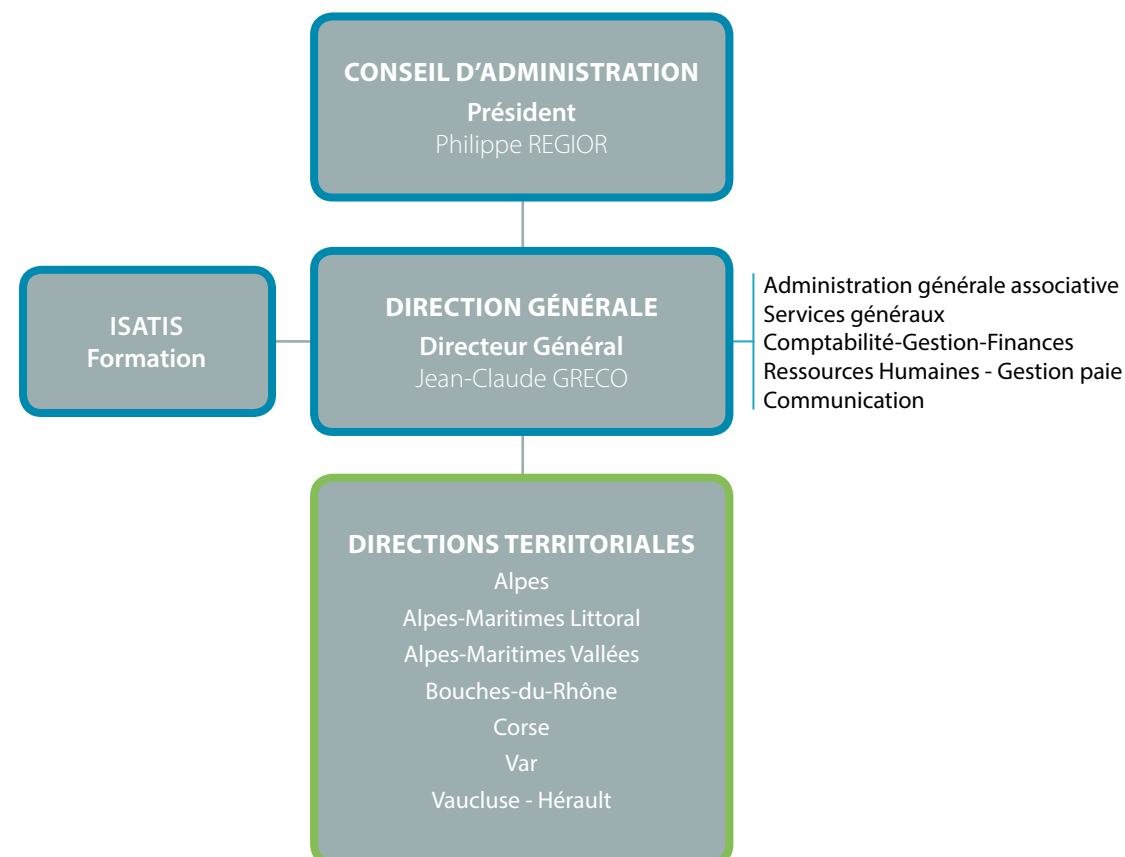
CARNET DE ROUTE DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

2018... À MI-CHEMIN ENTRE CONSOLIDATION ET PROSPECTIVE

Le domicile juridique de l'association, plus communément appelé « siège social », se situe à Nice (06100) au 6, avenue Henri Barbusse. C'est à cette

même adresse que se trouve la Direction Générale. Un positionnement géographique plutôt excentré, au regard de l'implantation territoriale de l'association, pour celle qui se situe pourtant, sur le plan opérationnel, à l'intersection de nombreux chemins.

Une situation qu'illustre d'ailleurs parfaitement l'organigramme général de l'association (ci-dessous).



Véritable trait d'union entre les instances bénévoles et les Directions Territoriales dont elle est, selon le terme consacré dans le règlement intérieur, la « tête de réseau », la Direction Générale, placée depuis 2002 sous la responsabilité de Jean-Claude GRECO, agit en effet à la fois par délégation du Conseil d'Administration et compte tenu des délégations données aux Directeurs Territoriaux selon un principe général de subdélégation.

Toujours selon le règlement intérieur, le Directeur Général est amené à prendre « toutes décisions concernant la conduite et la gestion de l'association », ses principaux champs d'actions étant les suivants :

- Politique sociale
- Politique de l'emploi et des ressources humaines
- Politique budgétaire, financière et économique
- Politique des investissements

UN LIEN ÉTROIT AVEC LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nonobstant la large délégation qui lui est confiée, le Directeur Général agit conformément aux décisions du Conseil d'Administration et sous son contrôle. A ce titre, il se doit de lui rendre compte de ses actions et de ses décisions, ce de manière précise et régulière. Une obligation dont il s'acquitte plus particulièrement lors des séances du Conseil d'Administration ou du Bureau, auxquelles il est systématiquement convié, et qui se matérialise le plus généralement par la production d'écrits tels que rapports d'orientation budgétaire, rapports financiers, rapports d'activité, ou encore points d'étapes sur les orientations associatives.

UNE GESTION QUI S'EST TRADUITE EN 2018 DE LA MANIÈRE SUIVANTE :

Du côté de la gouvernance

Par l'organisation, la préparation et le suivi, en lien étroit avec le Président, de réunions relevant de l'administration générale associative :

- 1 Assemblée Générale
- 4 Conseils d'Administration
- 2 réunions de Bureau
- 2 séminaires associatifs consacrés, pour l'un aux évolutions réglementaires du secteur médico-social, pour l'autre à la réécriture du projet associatif.
- L'Assemblée Générale constitutive des CDT 06 et 83
- Plusieurs séances de travail autour de la réécriture du projet associatif

Du côté de la dirigeance

Par la préparation, l'animation et le suivi de 10 réunions du **Comité de Direction**. Un Comité de Direction ouvert, depuis février 2018, aux Responsables Territoriaux, ce pour assurer une parfaite représentativité territoriale.

Depuis le 21/02/2018, le Comité de Direction est donc ainsi constitué :

- Jean-Claude GRECO, Directeur Général
- Armelle BONNECHAUX, Directrice Territoriale Corse / 84-34

- Jean-Claude MORISON, Responsable Territorial Corse
- Pascale GLORIES, Responsable Territoriale 84-34
- Delphine CREPIN, Directrice Territoriale 06 Littoral
- Christophe BOREL, Responsable Territorial 06 Littoral
- Laurent GRIEU, Directeur Territorial 04-05
- Cyril MARTZ, Directeur Territorial 13
- Claudine MENARD, Directrice Territoriale 83
- Magali MONCHICOURT, Directrice Territoriale 06 Vallées

Au programme de ces réunions, outre des temps d'information sur l'actualité associative, des temps d'échange autour de problématiques diverses liées à la gestion des établissements et des ressources humaines, des temps consacrés à la préparation et au suivi de l'exécution du plan de formation, retenons plus particulièrement des temps de réflexion collective sur des thématiques émergentes telles que « Passer d'une logique de place à une logique de parcours » ou sur des projets expérimentaux tels que celui consistant à établir un plan logement intégré à nos établissements, ou encore celui visant à accueillir des pairs-aidants au sein de nos équipes.

Notons que les Directeurs Territoriaux, ainsi que leurs Responsables Territoriaux et Chefs de service, ont également participé aux deux séminaires associatifs.



[12 JANVIER]
SÉMINAIRE
ASSOCIATIF

Du côté des ressources humaines

► Par la co-intervention du Directeur Général et du Président au cours des sessions de formation destinées à l'accueil des nouveaux salariés,

► Par les échanges réguliers du Directeur Général avec les professionnels, tant de manière directe « sur le terrain » à l'occasion de visites d'établissements et services, à son initiative ou sur invitation des Directeurs Territoriaux, qu'avec leurs représentants au cours des 6 réunions avec la DUP (Délégation Unique du Personnel) qu'il a présidées cette année.

Du côté des relations partenariales

Par la création d'alliances partenariales visant à porter et concrétiser des projets communs, à l'instar du rapprochement opéré dans les Alpes-Maritimes avec le Centre Hospitalier Sainte-Marie et la Fondation de Nice « Patronage Saint-Pierre Actes » en vue de créer un GCSMS (Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale) afin d'apporter une réponse à l'appel à projets qui sera probablement lancé fin 2019 pour le déploiement du dispositif « Un chez soi d'abord » sur l'agglomération niçoise.

Dans la même veine, citons :

► La réponse collégiale « ISATIS – URAPEDA PACA CORSE – APF France Handicap 06 – Mutualité Française PACA – CH Sainte-Marie » apportée à l'ARS et au Département des Alpes-Maritimes dans le cadre de l'appel à projets lancé pour la création de 23 places de SAMSAH, réponse formulée sur la base d'une association de compétences regroupées en un seul et même plateau technique.

► La poursuite des démarches inter-partenariales nécessaires à la mise en œuvre du programme AILSI (Alternative à l'Incarcération par le Logement et le Suivi Intensif) à Marseille.

Des alliances partenariales dont nous espérons

qu'elles porteront leurs fruits en 2019, et bien au-delà... évidemment !

Du côté des représentations

Par les mandats que le Directeur Général a honorés tout au long de l'année, tant au niveau départemental, régional que national :

► Vice-présidence de la CDAPH (Commission des Droits et de l'Autonomie des Personnes Handicapées) des Alpes-Maritimes à raison d'une réunion mensuelle

► Membre de la COMEX (Commission Exécutive de la MDPH) des Alpes-Maritimes

► Membre du CDCA (Conseil Départemental de la Citoyenneté et de l'Autonomie) des Alpes-Maritimes au titre de représentant des usagers

► Membre de la commission spécialisée « Soutien et valorisation des proches aidants et pair-aidance » du CDCA des Alpes-Maritimes

► Membre, au titre de représentant du CDCPH (Conseil Départemental Consultatif des Personnes Handicapées des Alpes-Maritimes), de la commission d'information et de sélection des appels à projets sociaux ou médico-sociaux relevant de la compétence conjointe de l'ARS PACA et du Conseil Départemental des Alpes-Maritimes

► Membre du Conseil de Surveillance de l'ARS PACA

► Membre suppléant de la CRSA (Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie) PACA

► Membre de la CSOS (Commission Spécialisée de l'Organisation des Soins) de la CRSA PACA

► Membre suppléant de la commission d'information et de sélection d'appel à projet médico-social chargée de l'examen des projets relevant de la compétence exclusive de l'ARS PACA

► Membre du Conseil d'Administration de la Fédération Santé Mentale France

POUR LE SECONDER DANS SES MISSIONS, LE DIRECTEUR GÉNÉRAL S'EST ENTOURÉ DES COLLABORATEURS SUIVANTS :

Véronique ROUSTAN, Assistante de direction / Administration générale associative / Responsable services généraux, 1 etp

Régine GEOFFRE, Responsable Comptabilité / Gestion / Finances, 1 etp

Anne NEUMANN, Gestionnaire des Ressources Humaines / Gestion de la paie, 0,8 etp

Matthieu NORE, Chargé de communication, 0,7 etp

Catherine ROSE, Comptable, 0,3 etp*

Joëlle BARBAFIERI, Assistante administrative, 1 etp

*Employée à 1 Etp, le reste de son temps de travail est réparti entre les DT 04-05 & 84-34

A noter que, cette année, le service RH de la Direction Générale a bénéficié du renfort, 4 mois durant, de Laure VERDIER, qui effectuait un stage dans le cadre d'un Master 2 à l'Institut d'Administration des Entreprises de Nice.

CARNET DE ROUTE DES DIRECTIONS TERRITORIALES

2018, L'ANNÉE DU RÉÉQUILIBRAGE NUMÉRIQUE ET DE L'HARMONISATION

Pour mémoire, fin 2017, l'association comptait 7 Directions : 6 Directions Territoriales (Alpes, Alpes-Maritimes Littoral, Alpes-Maritimes Vallées, Bouches-du-Rhône, Var-Corse, Vaucluse-Hérault) ainsi qu'un Pôle Economique regroupant l'ESAT « Les Ateliers du Merle » de Salon-de-Provence (13) et l'Entreprise Adaptée basée dans les Alpes-Maritimes. Le tout placé sous la responsabilité de 4 Directeurs (Laurent GRIEU, Delphine CREPIN, Magali MONCHICOURT et Armelle BONNECHAUX).

Une configuration et une répartition des rôles mise en place fin 2015, consécutivement au départ de 2 Directrices Territoriales, pour une durée alors estimée à 3 ans, le temps de préparer les Responsables de territoire / de pôle à la fonction de Directeur. Un parcours tout tracé, donc, pour ces cadres intermédiaires... Sauf que, nous le savons bien, tout parcours comporte des embûches... Et si Claudine MENARD, Responsable Territoriale du Var, a bel et bien pris ses fonctions de Directrice le 1er janvier 2018, le Responsable Territorial pressenti pour occuper cette fonction

dans les Bouches-du-Rhône a finalement décliné cette proposition, préférant se tourner vers d'autres horizons. Le Directeur Général a donc lancé un recrutement dont le processus a abouti à l'embauche d'un nouveau Directeur Territorial Bouches-du-Rhône le 1er février 2018 en la personne de Cyril MARTZ, Responsable du Pôle Economique et par ailleurs candidat à ce poste.

VOUS SUIVEZ ???

« JE M'ACCROCHE », DIRONT CERTAINS...

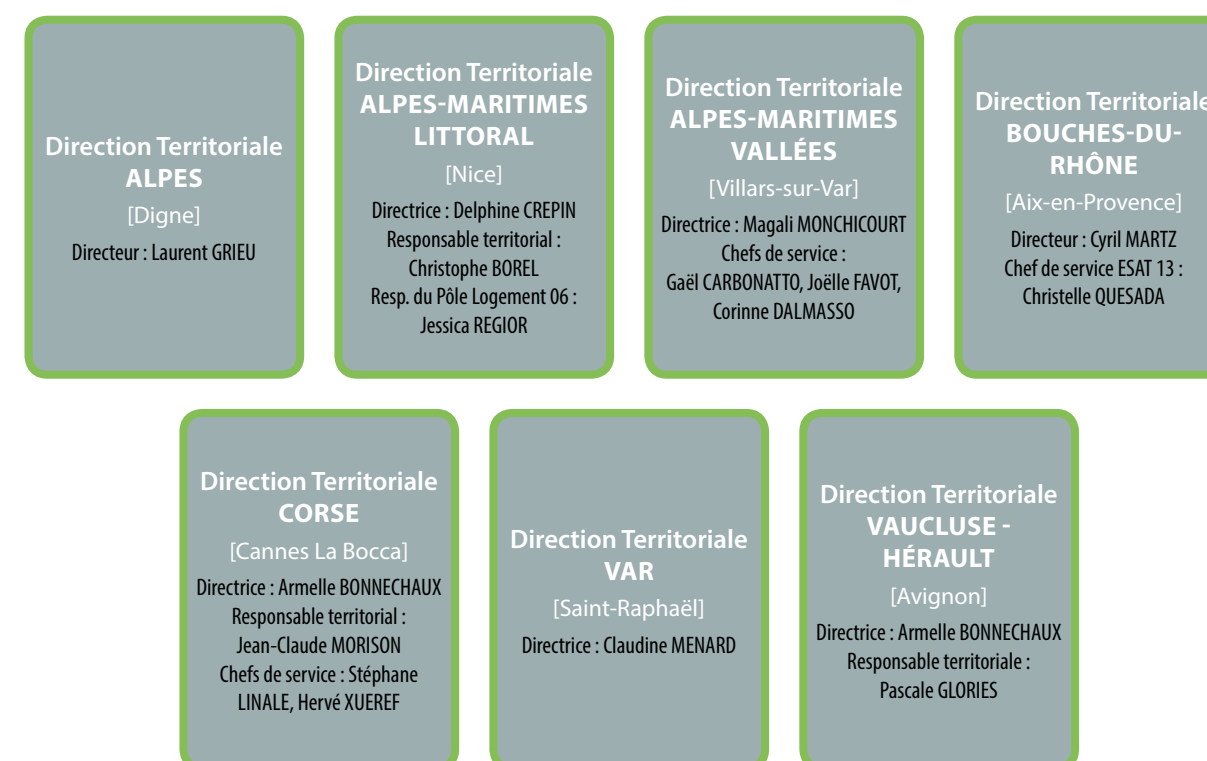
Une reconfiguration s'imposait alors, encore et encore... Le choix fut le suivant : profiter de l'expérience de Cyril MARTZ au sein de l'ESAT « Les Ateliers du Merle » pour rattacher cet établissement à la Direction Territoriale des Bouches-du-Rhône et confier la responsabilité de l'Entreprise Adaptée des Alpes-Maritimes à la Direction Territoriale Alpes-Maritimes Littoral. Et nous voilà repartis dans une logique de territorialité !!!

VOUS ÊTES PERDUS ???

ÇA PEUT SE COMPRENDRE...

Ne vous inquiétez pas, le Directeur Général, lui, a « retrouvé ses petits » et, quoi qu'il en soit, avec 6 Directeurs pour 7 Directions en 2018, nous pouvons considérer le compte comme quasi bon !!!

Alors, pour vous aider à vous repérer dans ces méandres, rien de mieux qu'une petite illustration :



A part cela, nous direz-vous, que s'est-il passé au sein de ces Directions désormais exclusivement Territoriales ?

N'y voyez là aucun chauvinisme... nous vous proposons de commencer notre périple par les Alpes-Maritimes pour le terminer en Corse.

DIRECTRICE :

Delphine CREPIN

Responsable Territorial :

Christophe BOREL

Resp. du Pôle Logement :

Jessica REGIOR

ISATIS

- Effectif au 31/12/18 : 55 salariés
- Nombre d'établissements et services : 10
- Nombre de personnes accompagnées : 606
- Etablissements et services :
 - **NICE** : Résidences Accueil « Lorenzi », « Bréa » et « Nicetta » - SAMSAH - PPS / PAS - ARJ - Action « sport santé » - SACES - Service Formation
 - **CANNES** : SAMSAH - PPS / PAS
 - **GRASSE** : GEM « Intermezzo »

Filiale PACT

- Effectif au 31/12/18 : 33 salariés
- Nombre d'établissements et services : 1
- Nombre de personnes accompagnées : 145

Filiale S2IP

- Effectif au 31/12/18 : 1 salarié permanent et 94 salariés en insertion (soit 94 personnes accompagnées)
- Nombre d'établissements et services : 1

L'année 2018 en bref

- L'intégration de l'entreprise adaptée
- La reprise du GEM « Intermezzo » de Grasse et l'accord délivré par l'ARS pour la création d'un GEM à Menton
- L'ouverture de la Résidence Accueil « Nicetta »
- La réorganisation de la Direction sous forme de pôles :
 - Pôle logement : 3 résidences accueil et 3 logements dans le diffus
 - Pôle médico-social : SAMSAH, SAAD
 - Pôle professionnel : PPS / PAS, ARJ, SACES
 - Pôle économique : entreprise adaptée, PACT, S2IP
- La modélisation d'un fonctionnement en plate-forme de services avec un plateau technique regroupant les différents pôles
- Le lancement du CDT 06

En perspective

- L'ouverture d'un GEM à Menton
- La réponse à l'appel à projets pour le déploiement du dispositif « Un chez soi d'abord » à Nice (100 logements)
- Le développement du pôle économique

DIRECTRICE :

Magali MONCHICOURT

Chef de service

Ferme d'Ascros :

Gaël CARBONATTO

Chef de service

« Le Villaret » :

Joëlle FAVOT

Chef de service logistique :

Corinne DALMASSO

- Effectif au 31/12/18 : 64 salariés
- Nombre d'établissements et services : 7
- Nombre de personnes accompagnées : 73 personnes
- Etablissements et services :
 - **VILLARS-SUR-VAR** : Foyer de Vie « Le Villaret » - Service Formation
 - **PUGET-THÉNIERS** : Foyer Eclaté
 - **ASCROS** : ESAT - FAM - FEJA - Accueil Temporaire « situations critiques »

L'année 2018 en bref

- L'écriture d'un projet territorial d'établissements pour envisager l'accompagnement sous la forme d'un parcours inter-structures au gré des besoins de la personne accueillie, pour répondre à une logique de RAPT (Réponse Accompagnée Pour Tous)

- La participation de la Ferme d'Ascros à l'ENS (Etude Nationale des Coûts) mise en œuvre dans le cadre du projet de réforme tarifaire SERAFIN-PH (Services et Etablissements : Réforme pour une Adéquation des FINancements aux parcours des Personnes Handicapées)
- Le lancement du CDT 06

En perspective

- La mise en œuvre du projet territorial d'établissements
- La poursuite du développement des activités de l'ESAT sur le territoire
- L'acquisition d'un terrain en vue de construire un foyer éclaté pour les travailleurs de l'ESAT

DIRECTEUR :
Laurent GRIEU

- › Effectif au 31/12/18 : 27 salariés
- › Nombre d'établissements et services : 10
- › Nombre de personnes accompagnées : 490 personnes + 758 clients des épiceries sociales et solidaires
- › Etablissements et services :
 - **DIGNE :** SAMSAH - PPS / PAS - SRS - Epicerie sociale et solidaire « Gourmandigne » & épicerie itinéraire « Epicétou » - SACES - Service Formation
 - **GAP :** SAMSAH - PPS / PAS - Marionnettes des Alpes

L'année 2018 en bref

- › L'emménagement des services de Gap dans des locaux plus spacieux assurant de meilleures conditions d'accueil
- › La fin du service ASI (Appui Social Individualisé)
- › La mise en œuvre, au sein du service

Marionnettes des Alpes et avec le soutien de l'ARS et de la Fondation de France, du « projet jeunes » permettant d'apporter une réponse spécifique aux jeunes âgés de 16 à 25 ans

- › L'obtention du marché relatif à l'expérimentation « Logement d'abord & santé » portée par l'ARS et la DRDJSCS sur le territoire briançonnais

En perspective

- › La mise en œuvre du dispositif « Logement d'abord & santé » à Briançon
- › La création d'un SAVS (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale) dans les Hautes-Alpes réservé aux personnes arrivées au terme de leur accompagnement SAMSAH
- › La poursuite des démarches engagées avec le bailleur social H2P en vue d'ouvrir une résidence accueil à Digne-les-Bains
- › La création d'un poste de chef de service

DIRECTRICE :
Armelle BONNECHAUX
Responsable territoriale :
Pascale GLORIES

- › Effectif au 31/12/18 : 16 salariés
- › Nombre d'établissements et services : 6
- › Nombre de personnes accompagnées : 229 personnes dont 29 personnes accueillies au sein de la résidence accueil « La Bastide Henri Blachère » qui compte 27 logements
- › Etablissements et services :
 - **AVIGNON :** SAMSAH - PPS / PAS - Emploi accompagné - Service Formation - SACES
 - **GRABELS :** Résidence Accueil « La Bastide Henri Blachère »

L'année 2018 en bref

- › La mise en œuvre du dispositif « emploi accompagné » à Avignon
- › La mise en place d'une permanence à Cavaillon

pour le SAMSAH pour faire face aux nombreuses notifications

- › Les démarches entamées avec l'association Espoir Hérault et le bailleur social FDI en vue d'ouvrir une résidence accueil à Castelnau-le-Lez

En perspective

- › La poursuite des démarches relatives à l'ouverture d'une résidence accueil à Castelnau-le-Lez prévue en 2020
- › Le développement du dispositif « emploi accompagné » à Avignon
- › La prospective sur le développement de l'Hérault
- › Le passage de relai entre Armelle BONNECHAUX, Directrice Territoriale, et Pascale GLORIES, Responsable Territoriale



DIRECTEUR-TRICE :

Armelle BONNECHAUX
jusqu'au 01/02/18, puis
Cyril MARTZ

Chef de service à l'ESAT
« Les Ateliers du Merle » :
Christelle QUESADA

- › Effectif au 31/12/18 : 42 salariés
- › Nombre d'établissements et services : 6
- › Nombre de personnes accompagnées : 757
- › Etablissements et services :
 - **AIX-EN-PROVENCE** : SAMSAH - PPS / PAS - SACES - Service Formation
 - **MARSEILLE** : SAMSAH - PPS / PAS
 - **ARLES** : SAMSAH - PPS / PAS - GEM « Gemme de soi »
 - **SALON-DE-PROVENCE** : ESAT « Les Ateliers du Merle »

L'année 2018 en bref

- › Le passage de relai entre Armelle BONNECHAUX et Cyril MARTZ

- › L'accord délivré par l'ARS pour la création d'un GEM à Salon-de-Provence
- › La poursuite des démarches engagées pour la mise en œuvre du dispositif AILSI (Alternative à l'Incarcération par le Logement et le Suivi Intensif) à Marseille

En perspective

- › La mise en œuvre du GEM de Salon-de-Provence
- › La mise en œuvre du dispositif AILSI (Alternative à l'Incarcération par le Logement et le Suivi Intensif) à Marseille
- › Le lancement du CDT (Conseil de Délégation Territoriale) en coordination avec Michèle DORIVAL, Vice-présidente de l'association



DIRECTRICE :

Claudine MENARD

- › Effectif au 31/12/18 : 18 salariés
- › Nombre d'établissements et services : 6
- › Nombre de personnes accompagnées : 231
- › Etablissements et services :
 - **SAINT-RAPHAËL** : FAM Lou Maïoun - SAMSAH - Service Formation
 - **TOULON** : PPS / PAS - SACES - Job coaching

L'année 2018 en bref

- › La prise de fonction de Claudine MENARD en qualité de Directrice Territoriale
- › La mise en place d'un nouveau mode de fonctionnement au FAM de jour « Lou Maïoun » pour insuffler une nouvelle dynamique

- › La poursuite de l'expérimentation « Job coaching » à Toulon
- › Le lancement du CDT 83

En perspective

- › La pérennisation de l'action « Job coaching »
- › Le développement du SACES
- › La reprise du GEM de Draguignan
- › L'aboutissement d'un projet de création de résidences accueil à Saint-Raphaël et Toulon



DIRECTRICE :

Armelle BONNECHAUX

Responsable Territorial :

Jean-Claude MORISON

Chef de Service IAE Corse :

Hervé XUEREF

Chef de Service Corse-du-

Sud : Stéphane LINALE

➤ Effectif au 31/12/18 : 45 salariés

➤ Nombre d'établissements et services : 15

➤ Nombre de personnes accompagnées : 467

➤ Etablissements et services :

- **AJACCIO** : Una Casa Prima - SAMSAH - PPS / PAS - SAS (Service d'Accompagnement Santé) - SAG (Service d'Accompagnement Global)
- **PORTO-VECCHIO** : SAMSAH - GEM - SAS - SAG
- **BASTIA** : SAMSAH - PPS / PAS - Boutique solidaire « Atelier des Fées » - Install'Toit - Una Casa Prima - Emploi accompagné

L'année 2018 en bref

➤ La mise en œuvre de l'emploi accompagné en Haute-Corse et Corse-du-Sud

En perspective

- Le recrutement d'un chef de service à Bastia
- L'évaluation interne des SAMSAH
- La pérennisation des dispositifs « Una Casa Prima »

LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE

2018 ou...

LE BOOM DES GEM

Apparus dans le paysage médico-social en 2005, les GEM, entendez par là les Groupes d'Entraide Mutuelle, sont des associations régies par la loi 1901 portées et administrées par des personnes présentant des troubles psychiques et/ou cognitifs, qu'elles soient en cours d'accompagnement ou non. L'objet de ces associations est de permettre à leurs adhérents de pratiquer des activités communes, d'échanger, de s'entraider, ou, plus simplement, de se retrouver autour de moments de convivialité, dans le but de favoriser leur développement personnel et leur insertion sociale en évitant l'isolement. Pour ce faire, ils doivent se doter de locaux suffisamment grands, bien équipés et faciles d'accès. Ils peuvent en outre compter sur le précieux concours d'un animateur salarié dont les maîtres-mots sont sans nul doute polyvalence, adaptabilité, écoute et dynamisme...

GEM

Groupes
d'Entraide
Mutuelle

Vous l'aurez compris, les GEM s'appuient largement sur un principe de responsabilisation et d'entraide, notions très présentes également dans le concept de la pair-aidance.

Une autre particularité de ces structures est qu'elles bénéficient systématiquement de l'appui d'une association gestionnaire dont la mission est, comme son nom l'indique, d'assurer la gestion comptable, administrative et des ressources humaines du GEM, et d'en rendre compte à l'ARS conformément aux termes de la convention de financement signée entre les deux parties. Si ISATIS assurait déjà cette mission auprès des GEM « **Gemme de Soi** » à Arles (13) et « **Casa di l'Isula** » à Porto-Vecchio (2A), son rôle de gestionnaire a largement été étoffé en 2018 avec la reprise du GEM « **Intermezzo** » à Grasse (06), du GEM « **Fraternité** » à Draguignan (83), et avec la création, sur sollicitation de l'ARS, de deux GEM, l'un à Menton dans les Alpes-Maritimes et l'autre

à Salon-de-Provence dans les Bouches-du-Rhône.

LA NAISSANCE D'UN BÉBÉ UCSA À NICE

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'attentisme est un vain mot pour les dirigeants d'ISATIS. Anticipation, innovation, imagination, invention, expérimentation, solution... voilà des mots qui résonnent dans leur esprit ! Et quand ils parviennent à les faire rimer avec cohésion, interaction, interrelation, collaboration, prospection... cela prend la forme de beaux embryons que nous espérons voir se développer jusqu'à pleine maturation.

C'est précisément le cas pour cette expérimentation, née du partenariat entre ISATIS et des bailleurs sociaux LOGIREM et ICF, lesquels ont accepté la mise en place de baux glissants pour des personnes accompagnées dans nos services, dont nous pensons qu'elles sont en capacité d'intégrer progressivement un logement de droit commun. C'est ainsi qu'en 2018, dans les Alpes-Maritimes, trois personnes (2 personnes sortantes de nos Résidences Accueil et une bénéficiaire du SAMSAH) ont pu accéder à un logement tout en bénéficiant d'un accompagnement personnalisé.

Une impression de « déjà vu » peut-être ? En effet, ce principe est en tout point semblable à celui du programme UCSA (« Un chez soi d'abord ») déjà mis en œuvre en Corse, de manière plutôt concluante. Et si le bassin niçois a été choisi comme nouveau terrain d'expérimentation, ce n'est pas tout à fait par hasard : il s'agit là de préfigurer la réponse, en partenariat avec la Fondation de Nice et l'hôpital Sainte-Marie, à l'appel à projet attendu fin 2019 et visant le déploiement de ce programme à Nice.

QUAND LES COACHS PASSENT À L'ACTION

Nous vous l'annonçons en avant-première l'an dernier, notre association a été sélectionnée pour porter le dispositif national intitulé « Emploi accompagné » dans les départements du Vaucluse, de la Haute-Corse et de la Corse-du-Sud, ce pour une période expérimentale de deux ans.

UCSA

Un Chez Soi
d'Abord





Au cœur de ce dispositif, un nouvel acteur, celui exerçant le métier de « référent professionnel » ou « job coach », dont le rôle essentiel est de mettre en relation les travailleurs handicapés et les entreprises, de susciter la mise en emploi et d'en assurer le suivi. L'objectif de ce dispositif : favoriser l'accès des personnes bénéficiant de la RQTH (Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé) à un emploi en milieu ordinaire et d'en assurer le maintien.

JOB COACHING

Emploi accompagné

Parallèlement au déploiement de ces deux services portés et cofinancés par l'Etat, l'AGEFIPH et le FIPHFP, rappelons que la Direction Territoriale du Var avait fait le pari d'ouvrir la voie de l'emploi accompagné en expérimentant, dès le mois de septembre 2017 et sur la base de l'autofinancement, le dispositif « Job coaching ». Pari gagnant puisque ce dispositif, pérennisé et largement développé en 2018, se révèle être un outil efficace et particulièrement pertinent dans sa complémentarité avec le service d'insertion professionnelle PPS/PAS de Toulon.

QUAND LES JEUNES TIRENT LES FICELLES DES MARIONNETTES

« Dès la reprise des Marionnettes des Alpes, nous avons imaginé avec l'équipe de construire une réponse spécifique pour des jeunes (16-25 ans) pour lesquels l'amplitude des troubles psychiques constatés se conjuguent avec les difficultés sociales, financières, d'isolement et plus encore la très grande vulnérabilité. Cette tranche d'âge, difficile sur le plan des cumuls de difficultés invalidantes, ne trouvait jusqu'alors, sur la place des Alpes, aucune réponse spécifique adaptée à l'amplitude des besoins.

Au cours de l'année 2018, ce projet a pu voir le jour. Il est aujourd'hui en mesure d'accueillir des jeunes de tous horizons qui viennent aux Marionnettes le temps d'une séquence ou pour des investissements beaucoup plus longs, se poser et disposer de tous les soins et les attentions dont ils ont besoin.

Reconnu pour son caractère innovant par l'ARS et la Fondation de France, ce projet « jeunes » propose des modalités d'accompagnement dont la souplesse s'ajuste parfaitement aux conditions d'errance constatées chez des jeunes souffrant de difficultés personnelles sévères. Au-delà, ce projet retient aussi toute l'attention de la MDPH des

Hautes-Alpes qui, très rapidement, nous sollicite dans le cadre de la « Réponse Accompagnée Pour Tous » (RAPT) pour des jeunes qui ne trouvent pas de réponse adéquate dans des établissements et services aux conditions d'interventions trop contraintes.

Là encore, la détermination, voire la pugnacité, de l'équipe des Marionnettes des Alpes a permis d'aboutir dans l'élaboration de ce projet dont le financement est assuré par l'ARS sur trois exercices annuels, le Département des Hautes-Alpes, la Fondation de France pour deux exercices et la Fondation Safran qui vient en soutien de ce projet pour l'année 2019. »

[Extrait du rapport d'activité de la Direction Territoriale Alpes]

PREMIERS PAS SUR LA PASSERELLE DE L'AGEFIPH

En mai 2018, nous soumettions une proposition à l'AGEFIPH en réponse au marché public national visant la mise en œuvre de Prestations d'Appuis Spécifiques (PAS) pour faciliter le parcours des personnes souffrant de troubles psychiques vers l'emploi en milieu ordinaire. Définies par l'AGEFIPH comme des « expertises, conseils, techniques, modes de compensation pour répondre à des besoins en lien avec les conséquences du handicap de la personne, dans des situations identifiées par les référents de parcours », ces prestations viennent se substituer aux PPS (Prestations Ponctuelles Spécifiques) dispensées depuis plusieurs années déjà dans nos 11 services d'insertion socio-professionnelle.

De l'attribution de ce marché dépendait donc la survie des 11 services en question... Inutile de vous dire que le temps nous parut long jusqu'à l'obtention de la réponse, en septembre... Une réponse qui s'est révélée « doublement » positive puisque nous avons obtenu le marché pour une durée de 4 ans dont 2 fermes, en régions Sud et Corse. Ouf...

Les PAS faisant leur apparition en fin d'année, dès le mois d'octobre les professionnels d'ISATIS se sont réunis en séminaire pour s'approprier le

nouveau cahier des charges et réfléchir à l'adaptation de leurs pratiques à ce nouveau mode d'accompagnement. Deux jours de travail intensif qui leur ont permis d'appréhender ce nouveau virage dans les meilleures conditions et d'envisager l'avenir plus sereinement.

Rendez-vous dans quatre ans...

UN TOIT POUR TOUS EN TERRE BRIANÇONNAISE

En septembre 2018, un appel à candidature était lancé par l'ARS et la DRDJSCS (Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale) PACA pour la sélection de projets expérimentaux, sortes de déclinaisons du programme « Un chez soi d'abord » en petites zones urbaines, c'est-à-dire hors métropoles. Nous faisons alors le choix d'y apporter deux réponses, l'une pour Briançon, l'autre pour Salon-de-Provence.

Deux mois après, la bonne nouvelle tombait : nous étions retenus pour porter cette expérimentation, prévue sur une période de deux ans, dans l'agglomération briançonnaise avec une ouverture de service programmée au 1^{er} décembre 2018.



Ce dispositif, intitulé « Logement d'abord et santé », auquel nous n'avons pas encore attribué un nom de baptême, s'adresse à des personnes sans domicile stable et présentant un trouble psychique avéré. Il sera progressivement mis en œuvre début 2019, le temps de mener à bien les recrutements nécessaires, notamment celui d'un médiateur de santé-pair et d'un gestionnaire locatif, mais également d'organiser la première

commission d'admission et, cela va de soi, de capter les premiers logements dont le nombre total est fixé à 30.

UNE NOUVELLE PENDAISON DE CRÉMAILLÈRE À NICE

Le 14 décembre 2018, après quelques années de turbulences, le bailleur social Le Logis Familial a enfin pu nous remettre les clés de cette bâtisse niçoise entièrement et joliment réhabilitée. Située dans le quartier Saint-Maurice, non loin des Résidences Accueil « Bréa » et « Lorenzi », cette nouvelle Résidence répondant au nom évocateur

RÉSIDENCE ACCUEIL

« Nicetta »



de « Nicetta », et comptant 9 logements dont un dédié à des périodes de stage, accueillera ses premiers résidents début 2019.

Une nouvelle structure qui vient donc compléter l'offre de service déployée par le Pôle Logement de la Direction Territoriale 06 Littoral, dont l'ambition, rassurez-vous, est loin d'être rassasiée...

POUR NOUS, ILS ACCEPTENT D'ÉVOQUER LEUR PARCOURS

Qu'elle réponde au nom d'usager, de bénéficiaire ou de résident, LA personne accueillie au sein de nos établissements et services demeure au cœur de nos préoccupations : ISATIS existe pour elle, chemine avec elle et se construit autour d'elle.

Au travers de ce rapport, nous avons tenté de retracer le travail accompli par les différents acteurs d'ISATIS tout au long de l'année... et espérons y être parvenus.

Mais qui mieux que LA personne accueillie pour témoigner de ce travail ?

Alors, si vous ne deviez retenir que quelques lignes de ce document, retenez celles qui suivent... Elles sont la fidèle retranscription de témoignages livrés par quelques personnes accueillies qui, pour nous, pour vous, ont accepté d'évoquer leur parcours.

DES TÉMOIGNAGES ÉLOQUENTS DONT NOUS NOUS EFFORCERONS DE TIRER LES MEILLEURS ENSEIGNEMENTS, DES TÉMOIGNAGES TOUCHANTS QUI METTENT EN EXERGUE LE TRAVAIL FORMIDABLE ACCOMPLI PAR LES PROFESSIONNELS DONT NOUS NE SOULIGNERONS JAMAIS ASSEZ LE DÉVOUEMENT.

**LAURENCE,
ACCOMPAGNÉE PAR LE
SAMSAH D'AVIGNON**

“ Il y a quelques années à la suite d'un suivi SAVS [Service d'Accompagnement à la Vie Sociale], j'avais démissionné de l'ESAT où je travaillais. Une demande a été faite pour que je sois suivie par un SAMSAH. J'étais probablement tellement mal que je ne me souviens de rien, tout ce que je peux dire c'est que je suis bipolaire.

J'ai donc rencontré l'équipe du SAMSAH d'ISATIS.

Durant les entretiens avec la psychologue [...], je peux parler sincèrement de mes soucis ainsi que de mes espoirs, même si pour le moment je ne peux pas me projeter dans l'avenir. Je parle du passé et ceci m'aide à vivre au présent. La CESF vient quelquefois en visite à domicile, d'une part pour m'aider dans les démarches administratives, et d'autre part il me semble que je partage un moment agréable car j'aime bien recevoir des visites. Enfin, l'infirmière, qui venait à domicile durant mon cancer, est venue me voir à l'hôpital durant mes séances de chimiothérapie, et me reçoit désormais dans les locaux d'ISATIS. Elle me donne de précieux conseils pour avoir une meilleure santé. [...]. Le reste de l'équipe est bienveillant, et le travail à l'accueil est important car il faut une grande écoute et de la patience lorsque je ne suis pas bien ! Oui, c'est bien cela, une grande écoute, où je peux exprimer ma peine parfois, mon mal-être, où je peux parler de mes soucis de santé.

Le SAMSAH d'Avignon semble m'avoir sortie de l'eau, pour que je respire enfin à nouveau.

Le SAMSAH est devenu un lieu où je me retrouve, où je me recentre, et où j'ai pu entrevoir le bout du tunnel au cours de mon cancer. De plus, avec le travail de mon psychiatre et l'aide d'ISATIS, je n'ai plus été hospitalisée en clinique psychiatrique depuis environ trois ans. Le SAMSAH me permet d'écrire, ce qui est ma principale manière de m'exprimer. D'ailleurs, en ce moment, j'écris ma biographie, et, malgré la difficulté, je peux échanger avec la psychologue, me sentant avancer à grands pas. J'espère un jour la partager avec d'autres personnes. [...] En conclusion, je pourrai dire que le SAMSAH d'Avignon semble m'avoir sortie de l'eau, pour que je respire enfin à nouveau. Mais, malheureusement, de temps en temps, je vis encore en dents de scie. ”

**MARIE,
ACCOMPAGNÉE PAR LE
SAMSAH DE NICE**

“ J'ai 36 ans et je me rends au SAMSAH ISATIS à Nice depuis septembre 2016. J'ai été reconnue adulte handicapée en 2003 et n'ai jamais eu d'emploi. Néanmoins, j'ai obtenu une licence d'histoire de l'art en 2007 [...]. Je ne suis à Nice que

depuis septembre 2015. [...] En arrivant à Nice, je ne connaissais personne et me suis vite intégrée par le biais du CMP [Centre Médico-Psychologique], du CATTP [Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel] et d'une psychologue dans le privé. J'ai aussi fait un peu de bénévolat auprès d'associations diverses que j'ai dû cesser pour des raisons de santé. Peu de temps après, j'ai été reconnue handicapée à plus de 80 %, après un suivi psychiatrique à Marseille. Par la même occasion, la MDPH m'a orientée vers le SAMSAH. Je ne savais alors absolument pas ce qu'était cette structure. Assez angoissée par ce qui m'attendait (je suis hyper anxieuse), j'ai obtenu un rendez-vous avec une psychologue, Soraya, qui m'a vraiment mise à l'aise. J'ai rencontré Chloé et Bruneilde qui m'ont immédiatement rassurée. J'avais besoin d'une écoute. [...] On m'a dirigée vers différentes activités, pour tester, théâtre, écriture, chant. Je n'ai retenu que le chant [...]. J'avais alors des difficultés à organiser mes journées, à m'occuper (je suis hyperactive), c'est pourquoi on m'a proposé plusieurs ateliers qui étaient occupationnels dans mon cas (si je ne suis pas occupée, j'angoisse excessivement et ai des compulsions alimentaires morbides...). Depuis, entre le CATTP, le SAMSAH et le GEM auquel je me rends tous les jours depuis que je suis à Nice, j'ai trouvé un rythme de vie. Je poursuis également un suivi psychiatrique (qui m'aide beaucoup) au service addictologie de la Conception à Marseille. Avec tout cela, mon emploi du temps est bien rempli ! Ce à quoi j'aspirais... Je suis actuellement stabilisée du point de vue de l'humeur, cependant, mes troubles alimentaires sont toujours très présents. [...] Au SAMSAH, **J'AI EN PARTIE TROUVÉ LE CADRE COGNITO-COMPORTEMENTAL QUE JE CHERCHAIS.** [...] J'apprends à m'affirmer sans peur du jugement d'autrui, ce qui est un but recherché dans une thérapie comportementale.

L'écoute psychologique dont j'ai bénéficié avec Myriam, la psychologue, a aussi beaucoup compté. [...] Chloé, la CESF, m'a soutenue et aidée dans mes démarches auprès de la MDPH avec beaucoup d'écoute aussi et de dévouement. Je n'ai pas eu besoin pour le moment d'un suivi avec Bruneilde, l'infirmière, puisque je n'ai pas de difficultés concernant le traitement médicamenteux. Malgré tout, je sais qu'elles sont là pour moi en cas de besoin, ce qui est très rassurant.

Ne pas être seule. Quand on n'a pas sa famille avec soi, peu d'amis, voire pas. **EN FAIT, JE CONSIDÈRE LE SAMSAH COMME UNE GRANDE FAMILLE.** Chacun s'appelle par son prénom. Personne ne vous envoie jamais bouler. Les secrétaires qui nous accueillent dans la bonne humeur sont compréhensives et à l'écoute, ainsi que tous les travailleurs compétents et très dynamiques. On trouve toujours du café chaud pour nous accueillir, dans la bonne humeur... ”

**ODILE,
ACCOMPAGNÉE PAR LE
SAMSAH DE NICE**

“ J’ai 49 ans et je réside à Nice. [...] C’est à l’âge de 38 ans que mes troubles bipolaires se sont déclarés et que j’ai décompensé. J’ai été hospitalisée plusieurs fois sur plusieurs années différentes en ayant également des périodes de travail entretemps. La CPAM m’a fait passer un bilan de repositionnement professionnel qui a permis que je bénéficie d’une prise en charge par le service PPS d’ISATIS. Après de nombreuses démarches administratives et rendez-vous médicaux, j’ai été licenciée pour inaptitude et bénéficié d’une pension d’invalidité catégorie 2. C’est donc par ce biais que j’ai ensuite été suivie par le SAMSAH, ce service plus adapté à mon état de santé à cette époque, et où j’ai pu faire de belles rencontres bienveillantes, respectueuses, constructives et profondément humaines.

Stella, Marie-Claire, la psychiatre, Ornella, Alicia, Géraldine, Manon, Chloé, Brunehilde, Myriam, France, Laurie... Je vous adresse, mesdames, mes biens sincères remerciements et vous assure de toute ma gratitude.

Je suis toujours très loin d’être lassée du SAMSAH. [...] Vous n’imaginez pas ce que vous m’apportez à chaque appel ou rendez-vous : gentillesse, bien-être, écoute, rigueur, sécurité, et une grande qualité dans votre travail dont vous me faites bénéficier si régulièrement. Cela me permet de résoudre certains problèmes, de progresser à chaque fois un peu plus vers la positivité et surtout de me soutenir dans mes efforts quotidiens afin de gérer au mieux mes différents problèmes de santé... dont bien sûr mon trouble mental (ma bipolarité). [...]

Ce n’est pas parce qu’on est bipolaire qu’on ne peut pas travailler et avoir une vie sociale, je l’ai fait.

Pour conclure, il est important pour moi de préciser que ce n’est pas parce qu’on est bipolaire qu’on ne peut pas travailler et avoir une vie sociale, je l’ai fait. [...]

Y a-t-il donc bien de l’espoir ??? Mais certainement pas sans bienveillance ni surveillance !!!

CE QUE JE VEUX, C’EST POUVOIR CONTINUER À VÉHICULER LES MESSAGES SUIVANTS SUR LES MALADIES MENTALES : ELLES NE SONT PAS HONTEUSES, ELLES NE SONT PAS CONTAGIEUSES, ELLES NE SONT PAS FATALES... MAIS OUI, ELLES SONT ISOLANTES ET TRÈS DOULOUREUSES AUTANT SUR LE PLAN MENTAL QUE PHYSIQUE, oui, on ne peut pas en guérir, mais avoir le choix de vivre et d’évoluer dans le calme, la douceur, la progressivité et la sérénité. Ce sont des conditions sine qua non pour arriver à atteindre ce but tant recherché. ”

**MADAME L.,
ACCOMPAGNÉE PAR
LE SAMSAH DES
BOUCHES-DU-RHÔNE**

“ Depuis 6 ans, je suis au SAMSAH. Ils m’ont apporté énormément dans ma vie de tous les jours, que ce soit sur le plan administratif ou psychologique ou sur le travail. **J’AI TOUJOURS EU DE L’ÉCOUTE QUAND J’EN AI EU BESOIN.** C’est un service dont je ne pourrais me passer tellement j’ai confiance en eux. Dès que j’ai un souci, je les ai au téléphone ou par rendez-vous. Ils sont à l’écoute du moindre souci. C’est une association qui apporte énormément. Pour moi, c’est un support et je n’imagine pas qu’un jour malheureusement cela s’arrêtera. ”

**MADAME C.,
ACCOMPAGNÉE PAR
LE SAMSAH DES
BOUCHES-DU-RHÔNE**

“ Je désire apporter mon témoignage sur l’équipe d’ISATIS. Avant de les rencontrer, j’étais une personne bien isolée dans mes soucis et dans ma maladie, mais étant suivie depuis quatre ans, j’ai appris à ne plus être isolée car cette équipe de jeunes personnes m’a aidée semaine après semaine avec leur soutien et m’a aidé à prendre conscience de mes propres valeurs, et **SANS LEUR CONCOURS, JE N’AURAIS PAS PU**

AVANCER POSITIVEMENT DANS MA VIE. Aussi, je les remercie de tout cœur, pour leur soutien, leur prudence, leur humanité et leur professionnalisme. Cette équipe est indispensable pour les personnes comme moi, qui souffrent de troubles psychiques en améliorant notre quotidien.

Vous allez me manquer Mme Caine, M. Brun, Mme Jomain, Mme Ferrara, et le reste de l’équipe d’ISATIS. ”

**BENJAMIN,
ACCOMPAGNÉ PAR LE
SAMSAH DES BOUCHES-
DU-RHÔNE ET TRAVAILLEUR
À L’ESAT « LES ATELIERS
DU MERLE »**

“ J’attendais du SAMSAH qu’il me facilite la vie sur le point psychologique. Au démarrage, fin 2014, j’attendais qu’on m’aide à me maintenir dans mon poste au CCAS avec mon tuteur, ce qui n’a pas été possible. J’ai dû arrêter le travail. J’avais besoin qu’on m’aide à trouver une autre solution d’orientation. Je suis allé au COTAGON pendant plus d’un an. A mon retour du centre j’attendais que le SAMSAH m’aide à trouver un travail. J’ai fait des stages dans deux ESAT, à MESSIDOR Montélimar et à l’ESAT ISATIS à Salon. J’ai pu rentrer à MESSIDOR pour travailler. J’ai eu des difficultés psychologiques à assurer mon poste régulièrement et j’ai dû arrêter. Et je me suis retrouvé sans

activité dans ma famille. A ce moment-là j’étais surtout dans l’attente que le SAMSAH m’aide à trouver un travail près de chez moi pour avoir le soutien de mes parents. Ce qui fut le cas : depuis le 1^{er} octobre 2018, je travaille à mi-temps à l’ESAT ISATIS.

Le SAMSAH m’a permis de ne pas rester sans rien faire et de me stabiliser dans un emploi adapté. Ils m’ont aussi aidé à faire des sorties avec d’autres personnes, sans le SAMSAH et ses activités proposées, je n’ai aucune relation sociale. Je peux aussi parler avec eux de mes projets futurs comme le logement par exemple. ”

Le SAMSAH m’a permis de ne pas rester sans rien faire et de me stabiliser dans un emploi adapté.

**MONSIEUR H.,
ACCOMPAGNÉ PAR
LE SERVICE PPS ET LE
SAMSAH DES
HAUTES-ALPES**

“ Ça fait plusieurs années que je suis suivi par ISATIS sur Briançon, d’abord en PPS puis en SAMSAH. ISATIS devrait m’apporter en plus une aide pour gérer mon logement et ma nourriture.



Ça m'aide dans les démarches administratives, ça m'a fait comprendre que je ne pensais qu'au travail pour lequel je me défonçais et qu'il fallait réapprendre à vivre et à me faire à manger. ISATIS m'a aidé à mieux comprendre mon passé. [...] Là d'où je viens (foyers, familles d'accueil), on pensait que je ne pouvais travailler qu'en CAT car je sortais d'IME [Institut Médico-Educatif]. **AUJOURD'HUI, JE TRAVAILLE EN MILIEU ORDINAIRE ET C'EST UNE BELLE VICTOIRE !** J'ai un traumatisme crânien, et malgré les séquelles (mémoire, lenteur...), je travaille. ”



” J’ai été diagnostiquée bipolaire en 2011 à l’âge de 23 ans. Je venais de réussir le concours du Capes occitan - français, je devais rentrer dans la vie active et je vivais en couple sur Montpellier. Sauf que je suis tombée malade...J’ai été hospitalisée pendant 2 ans dans différents hôpitaux et cliniques à Paris et sur Montpellier. J’ai eu besoin de tout ce temps pour me stabiliser, me reconstruire, trouver un traitement adéquat et surtout faire différentes thérapies. Fin 2012 je crois, on me propose d’intégrer un logement en Résidence Accueil à Grabels. Il me semble que j’ai emménagé le 5 février 2013. Vivre seule, c’était une grande première pour moi et ça n’a pas été évident. J’ai mis quasiment un an à m’approprier l’espace de vie. Les espaces de vie en commun ne me dérangent pas au début, bien au contraire, c’était une échappatoire à la solitude. La première année, je l’ai consacré à des activités culturelles et artistiques en extérieur. [...] Je commençais aussi à réfléchir avec la CESF d’ISATIS de l’époque à une réorientation possible car je ne voulais plus travailler dans l’Éducation Nationale. En mars 2014, j’attaquais une formation de Spa praticienne (DE) pour pouvoir exercer en Spa et Instituts de Bien-Être. [...] A cette époque, j’intègre également le SAVS AIRIS qui va devenir un pilier de mon suivi. La formation durait 6 mois. [...] J’ai finalement été diplômée en 2015 et j’ai monté mon auto-entreprise. L’aventure a duré un an et demi puis j’ai tout

arrêté. C’était trop compliqué à gérer pour moi et financièrement je ne m’en sortais pas. Commence alors depuis mars 2017 une longue période de réorientation. Je suis passée par différents organismes : Cap emploi, association Nos Quartiers ont du Talent, espace emploi ARGIC ARRCO...Tout ça avec le soutien et le suivi régulier de la CESF d’ISATIS et de mon éducatrice de l’AIRIS. [...] Ce n’est qu’à partir de septembre 2017 que je me suis intégrée à la vie de quartier de la Valsière. J’ai commencé à faire du soutien scolaire pour les enfants de mon quartier bénévolement 2 fois par semaine. [...] Et finalement, début 2019, tout en continuant de faire du bénévolat, j’ai trouvé un travail de professeur particulier en anglais à raison de 3 heures par semaine.

[...] Tout au long de ces années, ISATIS a d’abord été un refuge, un endroit où se sentir revivre petit à petit. Un lieu de réapprentissage des gestes du quotidien. J’ai continué les thérapies (TCC et systémique) et le suivi avec mon psychiatre en ambulatoire. Et depuis mon emménagement, je n’ai été hospitalisée qu’une seule fois. J’avais décidé d’arrêter mon traitement... 10 jours à l’hôpital Lapeyronie m’ont remis les idées en place. Je dirais que la Résidence Accueil, c’est aussi ça, un lieu où l’on peut faire des erreurs et repartir ensuite sur des bases saines. Il y a eu des moments difficiles à ISATIS. Notamment de longues périodes sans direction de service. Ça a été plus ou moins facile à gérer selon les équipes. Globalement, je dirais que c’est un espace assez accueillant en général et propice à la reconstruction. Il y a aussi beaucoup de solidarité entre résidents. **POUR MOI, ÇA A ÉTÉ UN VÉRITABLE TREMPLIN.** Ma demande de logement social a été déposée et bientôt je vais démarrer une nouvelle aventure avec le bail glissant. J’ai hâte ! ”

ILS NOUS PARLENT DE LEUR VIE À LA RÉSIDENCE ACCUEIL « BRÉA » :



” La Résidence Accueil Bréa accueille 16 résidents, et c’est un tremplin. Il y a des résidents qui

ISATIS a d’abord été un refuge, un endroit où se sentir revivre petit à petit. Un lieu de réapprentissage des gestes du quotidien.

travaillent, et d’autres font des activités à l’extérieur. Cela n’empêche pas d’avoir une vie sociale, sortir en ville, malgré le regard des autres. Il faut s’accepter dans la maladie et tout faire pour s’en sortir. Des résidents ont créé un potager, d’autres jouent, organisent des tournois... [...]

IL Y A DES AMITIÉS QUI SE CRÉENT, UN LIEN AVEC L’ÉQUIPE ET UN PROJET PERSONNEL POUR CHAQUE RÉSIDENT. [...]

Dans Nice, il y a 3 résidences, c’est peu malgré les demandes... Il faut en avoir plus dans le Département. ”



” Je vis dans une bâtisse aux couleurs chatoyantes avec un jardin arboré. Chaque résident a un lieu à soi. La tranquillité est le maître-mot. **NOUS BÉNÉFICIONS D’UN ENCADREMENT AVEC UNE MAÎTRESSE DE MAISON QUI ORGANISE DES ACTIVITÉS, C’EST TRÈS AGRÉABLE.** Tout est fait pour que le résident se sente bien chez lui. Tout est bien structuré. Chaque résident est libre pour proposer des activités. Chaque semaine, on se réunit pour discuter de ce qui va ou pas dans la résidence : cela nous permet d’être ensemble. [...] C’est une chance de vivre au sein de la résidence. C’est calme, dans un quartier résidentiel. ”



” Bréa, un rêve qui dépasse la réalité, même si parfois je suis hospitalisée. Bréa, c’est là où je vis tranquillement. Il y a 16 appartements. Les résidents ont tous une maladie psychique, chacun sa pathologie. Bréa, une bâtisse rénovée avec goût. [...] Pour nous aider, il y a une équipe. Elles sont très humaines. Merci à elles. Le jour se lève sur **LA RÉSIDENCE OÙ JE VIS HEUREUSE MALGRÉ LA MALADIE. JE VIS SEULE MAIS ENTOURÉE.** La solitude est mon cauchemar, mais à Bréa, c’est chaleureux, ça fait du bien. Tout le monde se salue d’une poignée de main ou d’une accolade. Je suis bien dans mon studio. [...] Le temps passe, des résidents arrivent puis s’en vont. Une pensée particulière pour Brigitte qui nous a quittés brutalement. Nous partageons des temps conviviaux qui soudent le groupe. Nous avons tous notre place à Bréa. ”

POUR FINIR, LAISSONS LA PAROLE AUX PARENTS DE BENJAMIN, ACCOMPAGNÉ PAR LE SAMSAH DES BOUCHES-DU-RHÔNE :



” Notre demande vis-à-vis du SAMSAH :

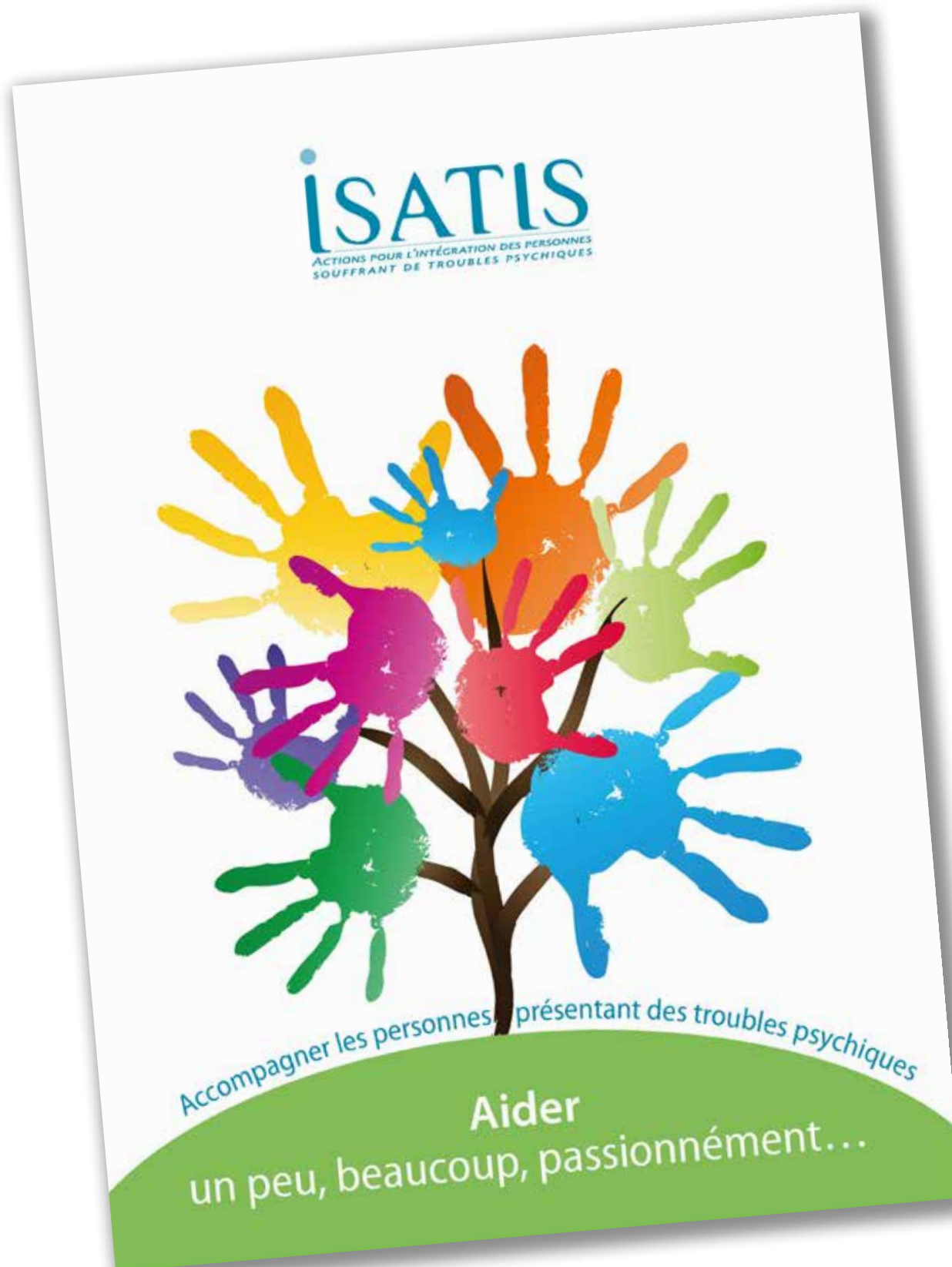
NE PAS ÊTRE SEULS À ASSUMER LA PRISE EN CHARGE DE NOTRE FILS. Avoir la présence d’un tiers pour ne pas être enfermés dans une relation étouffante et fusionnelle avec Benjamin et **ÊTRE ASSURÉS QUE SON DÉSIR SOIT BIEN LE SIEN ET NON CELUI DE SA FAMILLE.** Entendre un autre avis et un autre point de vue sur la situation de notre fils, avoir un autre regard pour être plus objectifs et plus réalistes quelque part. Avoir le soutien d’une structure pour trouver des solutions d’orientation et des prises en charge adaptées. Pouvoir aussi avoir un tiers dans les négociations et les échanges à conduire avec les organismes administratifs et les structures médico-sociales. Tout au long du parcours de vie de Benjamin de fin 2014 à ce jour, notre demande a évolué. Au départ, nous attendions du soutien pour qu’il soit maintenu dans son emploi au CCAS et aussi l’intervention d’une structure tiers pour que ses besoins soient reconnus et pris en compte. Ensuite, nous avons eu et continuons à avoir besoin que l’on nous épaulé dans le montage des dossiers auprès de la MDPH et dans les recherches d’orientations de structures adaptées. Nous avons eu besoin que le SAMSAH aide Benjamin à s’ouvrir un peu sur l’extérieur et l’aide à rencontrer d’autres personnes que ses parents.

Ce que le SAMSAH nous a apporté :

UNE ATTENTION ET UNE RÉELLE PRISE EN COMPTE DE NOTRE PLACE DE PARENTS en s’adaptant à nos besoins et en ne faisant pas à notre place ce que nous savons gérer, en tant que famille mais aussi en tant que professionnels dans le cadre de structures sociales et médico-sociales, et en se positionnant en complément. La fonction de tiers dans les rencontres individuelles avec Benjamin qui alternaient des mises au point avec nous de temps à autre, a réellement été pour nous un garant de respect du désir et du rythme de Benjamin. Le SAMSAH nous a aidés à trouver **DES SOLUTIONS ADÉQUATES ET ADAPTÉES À BENJAMIN** que nous espérons sur du long terme

dans le cadre de son insertion professionnelle. L'accompagnement à la vie sociale a été et reste capital pour lui, toujours très en repli et isolé. D'autant que l'équipe s'est montrée toujours très soutenante sur cet aspect-là, n'hésitant pas à lui rappeler plusieurs fois avec beaucoup d'attention

et de délicatesse les opportunités qui pourraient l'aider à sortir de sa coquille. **ENFIN, LA COHÉSION DANS L'ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS QUE NOUS AVONS EU LA CHANCE DE CÔTOYER A ÉTÉ TRÈS RASSURANTE POUR LES PARENTS QUE NOUS SOMMES, SOUVENT MALMENÉS DANS LE DÉDALE DES INSTITUTIONS ET DES ADMINISTRATIONS.** ”



POINT D'ÉTAPE SUR LES ORIENTATIONS 2017-2020

1 METTRE EN ŒUVRE LA NOUVELLE GOUVERNANCE

- › Constitution des Conseils de Délégation Territoriale (CDT) et de leurs bureaux respectifs dans le Var et les Alpes-Maritimes.
- › Premières réunions tenues avec réflexions sur plan d'action.
- › Prochain CDT prévu : Bouches-du-Rhône.
- › Première session de formation pour les membres des instances territoriales programmée le 7 mars 2019.
- › Reste à pourvoir les collègues d'usagers.
- › Nouveau projet associatif approuvé par le Conseil d'Administration du 21/09/18, en complément de la révision des statuts et du règlement intérieur.

2 CRÉER DES ALLIANCES INTER-INSTITUTIONS

Alliances inter-structures

- › Membre du GCSMS « Coordination Marseillaise Santé Mentale et Habitat ».
- › Expérimentation de 3 situations de logement social accompagné en coopération CH Sainte-Marie - Fondation ACTES - ISATIS.
- › En cours de constitution : GCSMS « CH Sainte-Marie - Fondation ACTES - ISATIS » pour la mise en œuvre du dispositif « Un chez soi d'abord » à Nice.

› Réponse à un appel à projet SAMSAH par ISATIS associant l'URAPEDA, l'APF, la Mutualité Française et le CH Sainte-Marie.

› Parrainage de GEM en convention de gestion ISATIS avec UNAFAM.

› En cours : convention de prestation avec Espoir Hérault pour participation financière dans la prospection d'opportunités foncières.

› Convention ETPE (Employabilité, Troubles Psychiques, Expertise) entre la MDPH 06 et la Direction Territoriale 06 Vallées d'ISATIS.

Alliances de moyens

- › Formations partagées inter-établissements.
- › Constitution d'un plateau technique commun ISATIS SAMSAH - PACT SAAD - S2IP.
- › Complémentarité entre le pôle professionnel ISATIS, l'Entreprise Adaptée et l'Association Inter-médiaire S2IP.

› Partage de locaux et d'équipements ISATIS - URAPEDA à Digne, Manosque et Gap.

Alliances de partenariats

› Convention de partenariat avec Espoir Hérault pour porter et suivre des activités sociales au sein de la Résidence Accueil de Grabels.

› Convention cadre régionale avec le bailleur social LOGIREM.

› Convention de partenariat LOGIREM - ISATIS Alpes-Maritimes Littoral.

› Diverses conventions avec les établissements sanitaires, médico-sociaux et sociaux.

3 LES OPPORTUNITÉS DE DÉVELOPPEMENT EXTERNE

- › Demande de reprise d'un service d'aide à domicile : sans suite.
- › Reprise du GEM « Intermezzo » de Grasse.
- › Reprise du GEM « Fraternité » de Draguignan.

4 PROMOUVOIR LES COMPÉTENCES INTERNES, ÉLARGIR LES PRISES D'INITIATIVES, S'ADAPTER AUX ÉVOLUTIONS

- › Le rôle d'ISATIS FORMATION en interne et en externe, avec l'implication de salariés formateurs.
- › D'importants moyens consacrés à un plan de formation établi en lien avec les orientations de l'association et l'évolution de notre secteur.



- › La promotion interne avec des formations diplômantes :

- Evolution de 2 travailleurs sociaux sur des postes de chef de service après formation CAFERUIS
- Evolution interne aux fonctions de Direction pour 1 chef de service et 1 responsable territorial

- › Création des fonctions de coordinateurs de services par la voie de l'évolution interne.

- › Création de la fonction de « Directrice du Développement et des Partenariats » (Cf. besoins aux points 2, 6 et 7 du rapport d'orientation).

- › Recherche d'intégration de médiateurs pairs dans nos équipes.



5 ACCROÎTRE NOS MOYENS DE COMMUNICATION ET D'INFORMATION

- › Augmentation du temps de travail du chargé de communication, avec une prévision de temps complet.
- › Formation aux moyens de communications interactifs, réseaux sociaux...
- › Formation à la mise en place de plateformes participatives.
- › Production de supports papier et e-mailing.
- › Refonte de la plaquette de présentation associative.

6 ACCENTUER NOS EFFORTS SUR LES ACTIONS PRIORITAIRES

Logement et emploi

- › Pérennisation du dispositif expérimental « Un chez soi d'abord » en Corse.
- › Mise en œuvre d'un nouveau dispositif expérimental « Logement d'abord et santé » dans les Hautes-Alpes.
- › Expérimentation de la formule « Un chez soi d'abord » dans les Alpes-Maritimes sur la base de 3 logements.
- › Création d'une nouvelle Résidence Accueil à Nice.
- › Ouverture d'une Résidence Accueil à Castelnau-le-Lez (34) prévue en 2020.
- › Développement du « Job coaching » dans le Var et mise en œuvre du dispositif « Emploi accompagné » en Corse et dans l'Hérault.



Activités économiques à vocation socio-professionnelle

- › Consolidation de l'existant & développements réalisés avec de nouveaux marchés et d'autres en cours d'étude. Eventuelle augmentation de 2 places de l'Entreprise Adaptée.

Prestations de formation et du service SACES

- › Maintien du niveau d'activité avec de bons retours qualitatifs.

7 ÉLARGIR NOS CHAMPS D'ACTION AUPRÈS DE NOUVEAUX PUBLICS

- › Création du Foyer Jeunes Adultes à la Ferme d'Ascros.

- › Accueil à titre dérogatoire d'un jeune de 15 ans à la Ferme d'Ascros.

- › Actions nouvelles pour jeunes au sein des Marionnettes des Alpes.

- › Accueil public en insertion sortant de prison (partenariats avec services pénitentiaires de Corse et des Hautes-Alpes).

8 ÊTRE PRÉSENTS AUPRÈS DES POUVOIRS PUBLICS POUR FAIRE VALOIR NOTRE CAPACITÉ À AGIR

- › Nombreuses représentations assurées tant par le Directeur Général que par les Directeurs Territoriaux ou encore certains administrateurs.

- › Co-organisation de la 68^e édition des Journées Nationales de formation continue Santé Mentale France.

9 AUGMENTER NOS FONDS PROPRES POUR CONSOLIDER NOS RESSOURCES ET RÉPONDRE AUX BESOINS

- › Excédents sur gestion propre et gestion contrôlée sous CPOM sans reprise de résultats (cf. résultats 2017-2018).

- › Etudes d'acquisitions foncières et constructions en cours.

L'ANNÉE 2018 VUE PAR LES MÉDIAS

news

Le mobilier détourné des bacs pour gagner une seconde vie

Dans le cadre d'une convention signée avec le Syvadeo, l'association Isatis tient des permanences bi-hebdomadaires à la recyclerie de l'Arinella. Étape préliminaire à la création d'une "ressourcerie" régionale



Pour ne plus que le couvrir de ses bennes ne se reforme sur des meubles, des bidons ou des appareils électroménagers qui peuvent encore être "sauvés", l'association Isatis et le Syvadeo ont signé une convention, point de départ d'un projet global de ressourcerie régionale imaginé à moyen terme afin de réduire la production de déchets, s'engager dans leur réutilisation, tout en favorisant l'insertion professionnelle par l'activité économique. Avec, à chaque fois, un message de sensibilisation à l'environnement qui revient comme un refrain.

Permanence d'Isatis à la recyclerie

Depuis le mois de décembre, deux après-midi par semaine, des salariés de l'association Isatis, qui favorise l'insertion sociale et professionnelle, ont pour mission de collecter du mobilier ou de l'électroménager.

Le moment où les particuliers vident leur coffre sonne le début de leur quête. À la volée, ils rattrapent un chapeau en carton. "Il suffit de

changer la serrure, de le nettoyer et ça sera parfait. Les pieds sont intacts, le bois n'est pas abîmé", explique l'un des salariés qui dépose sur le plateau une étiquette avec un code-barres. "C'est pour assurer la traçabilité du produit", explique-t-il en donnant lecture de la grille des articles récupérés jour par jour.

Des données qui sont par la suite reportées sur un tableau général afin d'établir une estimation du volume de déchets revalorisés. Un autre salarié s'avance vers la fourgonnette, un fait-tout électrique entièrement neuf, à la main. "Le couvercle est encore scotché et la notice d'utilisation est glissée à l'intérieur. On prend !"

Il s'attardent aussi sur certaines pièces qui pourraient être réutilisées, boutons ou poignées de meubles par exemple, au moment du nettoyage et de la réparation. L'inspection est sérieuse.

La collecte essentielle au bon fonctionnement de l'association qui, dans son hangar de 500 m², stocke les produits, les remet en état avant de les vendre à prix mo-



Le lundi et le mercredi, de 14h30 à 16h30, une équipe de l'association Isatis organise une collecte à la recyclerie de l'Arinella. Une opération menée dans le cadre d'une convention signée avec le Syvadeo.

Une ressourcerie régionale à l'étude

L'étape "recyclage" pourrait bien devenir l'un des points forts de l'association qui entend se développer.

"Le souhait d'être présent dans les recyclerie n'est pas nouveau mais nous devons d'abord être en capacité d'assurer les permanences, d'avoir à nos côtés une équipe stable", confie Hervé Xuereb, le chef de service de l'association qui s'appuie

sur une quinzaine de salariés sur l'ensemble de son activité (install-toit et l'atelier des fées). Il met également en exergue une deuxième contrainte qui a freiné la mise en place de ce partenariat comme toute nature.

Elle est cette fois technique : "Nous attendons l'obtention de l'agrément Rens* délivré par la Direccte, une condition pour répondre à l'appel à projets du Syvadeo". Deux autres associations ont également été agréées : l'Atellu d'éco-création sur la recyclerie de Calvi et l'initiative, présent à Ajaccio,

Dans le cadre d'une future ressourcerie, entendue comme un centre de valorisation des objets usagés à l'échelle du territoire, l'enjeu est de nouer des partenariats - y compris avec des créateurs - pour coller aux enjeux de développement durable.

Se professionnaliser, s'agrandir aussi pour rendre performants les ateliers de rénovation ou de transformation avec à la clé, l'ouverture d'un point de vente au grand public. "Cela va dépendre des moyens qui nous seront accordés", poursuit

Hervé Xuereb à la recherche de locaux à la taille des ambitions précitées. Pour autant, l'idée se précise avec un autre appel à projets lancé par l'Ademe et l'Office de l'environnement et pour lequel Isatis a été retenue. Le chemin semble tracé pour apporter une première solution, économique et solidaire, au dossier épineux des déchets insulaires.

JULIE QUILICI-ORLANDI

* Recyclerie solidaire d'objets de valeur.
* Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'égalité.

Promesse(s) tenue(s)

Promesse(s) tenue(s)

Un soutien financier pour les projets innovants des associations

À l'initiative de Roger Didier, les associations gapençaises ont été invitées à faire preuve d'imagination en proposant des projets innovants encourageant la cohésion sociale. 15 actions ont été retenues par un jury. Elles sont mises en œuvre grâce à une enveloppe de plus de 50.000 € accordée par la Ville de Gap.

L'appel lancé par le maire de Gap aux associations a été entendu. Le 16 janvier dernier, Roger Didier les avait invitées à faire des propositions d'actions nouvelles et innovantes encourageant la cohésion sociale. 34 associations ont répondu à l'appel à manifestation d'intérêt et 15 actions ont été retenues par un jury réunissant élus de la majorité et de l'opposition et représentants des offices municipaux de la culture et des sports (OMC et OMS). Il est à noter que deux projets intéressants, qui n'entraient pas dans le cadre de cette action, ont été réorientés vers des demandes de subventions exceptionnelles.

Au total, c'est une enveloppe de 50.954 € qui a été engagée par la Ville de Gap pour la mise en œuvre de ces 15 actions, qui ont d'ores et déjà été engagées ou qui le seront avant la fin de l'année.

Si la philosophie des projets retenus par le jury est similaire, leurs contours sont très éclectiques.

Plusieurs projets sont tournés vers les personnes en difficulté. C'est le cas de celui présenté par les Marionnettes des Alpes et Isatis, qui s'appuiera sur un support artistique pour engager

une approche de jeunes en rupture. Le Centre populaire d'enseignement va quant à lui mettre en place un « club des sans CV ». Tous les jeudis matins, des demandeurs d'emploi peu qualifiés seront accueillis sans rendez-vous lors d'un atelier collectif pour pouvoir se mettre en relation avec des entreprises à partir d'un profil de poste, sans recourir à un CV. La Mission Jeunes 05 compte elle utiliser le thème d'un jeu de piste sur les traces de l'histoire de Gap pour rapprocher au sein de chaque équipe des jeunes et des chefs d'entreprise.

L'Université du temps libre souhaite pour sa part permettre à des personnes à mobilité réduite d'accéder à son offre culturelle sans bouger de leur domicile grâce à la visioconférence.

Avec son projet « Mash-up Jeunes Gap », l'association de spectateurs des cinémas le Club et le Centre propose une initiation ludique au montage collaboratif de petits films lors de cinq journées ouvertes à des jeunes scolaires et des centre sociaux de Gap. Objectif : les éduquer à l'image.

À Fontfreyne, petits et grands ont mis la main à la pâte pour faire des plantations autour du centre social.



Des fleurs mais aussi des légumes ont trouvé place dans ces bacs et ces palox, décorés par les artistes de l'association de quartier.



A Fontfreyne, petits et grands jardinent

À Fontfreyne, l'association de quartier a engagé un projet autour du jardinage et de la cuisine, en lien avec le centre social. Après une séance de nettoyage des abords du centre social, qui a mobilisé petits et grands, des bacs en bois placés en hauteur et accessibles aux résidents du foyer APF Albert Borel ont été installés et garnis de terre et de gravier, ainsi que des palox récupérés auprès d'un arboriculteur. Fleurs, salades, courges spaghetti, courgettes, basilic et autres betteraves rouges y ont été plantés, et les bacs ont été décorés par les membres des ateliers de dessin et de vannerie. « Chacun a mis

la main à la pâte », se réjouit Danielle Lange-Mallet, présidente de l'association de quartier. « Même la crèche a fait un petit jardin ! Les enfants ont fait des plantations et ils regardent pousser. Cela permet d'embellir le quartier et de travailler sur des thèmes liés aux jardins comme l'eau, les plantations... » Une soupe au pistou est prévue cet été en utilisant la récolte et, cet automne, un concours de tartes aux légumes ou aux fruits réunira les cordons bleus de Fontfreyne. Des conférences sur les jardins et sur les plantes sauvages et médicinales sont aussi prévues, ainsi qu'un voyage à Terre vivante à Mens, fin août.

Magazine de la ville de GAP - Été 2018 - N° 37

Gap en Mag - Été 2018 - N° 37

Comédiens d'Isatis: un

Saint-Raphaël Ils sont devenus des pros de l'impro. Les patients du foyer d'accueil médicalisé

De plus en plus drôles. Les patients de l'association médico-sociale Isatis (voir ci-contre), qui s'investissent sans compter pour monter leur spectacle, dans le cadre de la semaine d'information sur la santé mentale, s'améliorent et peaufinent leur jeu d'année en année. Ils présenteront leur nouveau spectacle, à l'entrée toujours gratuite, «Chic et choc investigation», ce mercredi 21 mars à 19 heures. Et parce qu'ils gagnent en notoriété et que le succès de la saison passée a fait salle comble à l'auditorium, c'est à l'espace Félix-Martin qu'ils se produiront. La municipalité raphaëloise soutient l'aventure d'Isatis en mettant à disposition les 300 places de cette salle en cœur de ville.

Ils ont acquis aisance et confiance en eux

Car de comédiens en herbe, ces amateurs deviennent de véritables pros de l'impro. Aguerries après être montés sur les planches ces dernières années, plus sereins, plus naturels dans leurs répliques, hyper motivés, ils ont désormais une aisance et une confiance en eux qui en imposent et qui attirent la sympathie.

Après «On n'est pas des sauvages», et «un monde de ouï», tout le monde pourra venir rire à leurs sketches parodiant les travers de chacun, caricaturant les problèmes de société liés à la famille. Des pitreries décalées, des saynètes satiriques, du théâtre en direct et des vidéos burlesques, des caméras cachées, bref, un bon moment à partager avec tous ces gens pas si différents.

Sur scène et en costume, ils mimeront une réunion de parents débordés, confrontés à leurs adolescents car le thème choisi pour



Les patients du foyer d'accueil médicalisé ont créé et filmé les sketches. Ils se produiront devant le public de la salle Félix-Martin mercredi 21 mars à 19 heures. (Photo Philippe Arnassan)

cette semaine dédiée à la santé mentale est basé sur la parentalité. La dynamique équipe de professionnels, qui encadre avec dévouement la quinzaine de bénéficiaires, a élargi le sujet à tout ce qui touche l'éducation.

L'occasion d'ateliers d'arts plastiques, d'art-thérapie, de théâtre, de réflexion... La petite troupe a toute confiance en l'animatrice, médiatrice artistique, Fabienne Coulet, et l'intervenante spécialisée théâtre et bénévolat, Caroline

Bric. Quatre mois de travail pour obtenir un résultat bluffant: parfois une seule prise a suffi pour filmer les acteurs totalement investis dans leur rôle, trouvant les mots justes sans même avoir besoin de textes.

La pièce a pour point de départ une maman de sept enfants pour qui tout a l'air simple... mais derrière le vernis, la réalité est autre. Une journaliste enquête et pose des questions à «Super nounou». Au total, une vingtaine de vidéos

pour 58 minutes de film, de l'interactivité avec le public... et finalement finir en chanson mais aussi autour d'un verre de l'amitié à partager en toute convivialité avec la troupe pour apprivoiser toutes nos différences!

JOCELYNE JORIS
jjoris@nicematin.fr

Mercredi 21 mars à 19 heures, salle Félix-Martin à Saint-Raphaël
Informations au: 04 54 82 14 90 (Association ISATIS FAM Lou Malouin)

Le théâtre pour vivre mieux

Les professionnels d'Isatis font évoluer les personnes prises en charge au foyer d'accueil de jour, médicalisé, «Lou Malouin» grâce aux activités, à l'art, à la culture. Et une représentation publique est une bonne occasion de créer une dynamique. Ils témoignent: «On leur a d'abord montré de nombreux sketchs des célèbres comiques «Deschiens» pour qu'ils comprennent ce qu'on voulait faire du spectacle, qu'ils improvisent de manière décalée. Ils ont trouvé les idées, rédigé les séquences. Finalement, on a tout filmé sans qu'ils lisent les textes car on a vu que ça fonctionnait mieux en les laissant improviser. L'humour est un des meilleurs remèdes pour lutter contre la grisaille du quotidien que peuvent vivre ces personnes fragilisées. «Chic, choc investigation» est l'aboutissement de quatre mois d'ateliers de réflexion, de jeux de théâtre, de chants, d'écriture de scénarios, de travail de mise en scène et de tournage de séquences vidéos, de réalisations d'arts plastiques avec une intervenante en art-thérapie. Les bénéficiaires travaillent ainsi en équipe la gestion de leurs émotions. Ils exercent leur mémoire, apprennent à mieux s'exprimer, se concentrent, acquièrent de l'assurance. La semaine nationale d'information sur la santé mentale vise à sensibiliser le public, faire connaître les moyens pouvant apporter un soutien et aider au développement de réseaux de solidarité».

mental à toute épreuve

présentent un spectacle gratuit mercredi 21, dans le cadre de la semaine de la santé mentale

«C'est un spectacle pour faire rire mais on veut aussi faire passer des messages»

Les bénéficiaires de l'accueil de jour médicalisé se sont passionnément engagés dans la préparation de leur nouveau spectacle. Une bande d'amis qui estiment que le premier besoin de l'enfant, c'est l'amour, la tendresse. Vient ensuite la sécurité, la satisfaction des besoins vitaux puis l'accès à l'école, la culture, pouvoir jouer, faire des activités. «L'important aussi est d'être accompagné vers l'autonomie, et pouvoir participer à la vie, la société», soulignent-ils. Autour de la table, la discussion va bon train: «Aujourd'hui, on ne sait plus qui éduque, qui! Les enfants ont trop de libertés et on voit les parents souvent dépassés... Avant, tout le monde se préoccupait des enfants des autres, maintenant c'est chacun pour soi et quand un adulte



Sophie et David s'engagent dans un «drôle» de sketch.

voit un enfant faire une bêtise, il ne fait rien». Et encore: «Ce ne doit pas être facile d'être parent dans un monde de consommation en pleine crise économique. Les enfants sont un peu le reflet du monde des adultes et ça fait peur. Aujourd'hui ce

sont les écrans qui éduquent tout le monde; Ce n'est pas facile d'être un enfant ou un ado dans la société actuelle». Autant d'avis lucides et pertinents. Derrière la caméra, Hervé filme tout, comme la séquence émotion

d'Isabelle dans la neige, Mickaël qui cherche à chasser ses idées noires. «Mes parents me considèrent toujours comme leur petit. Quel que soit mon âge, je suis toujours l'enfant de mes parents qui me répètent encore: fais cela, et pas ça». «Il n'y a pas de mode d'emploi pour être un bon parent mais il faudrait en créer un». Et Florence de renchérir: «Faire ce spectacle m'a beaucoup plu. On me donnait le thème et je traduisais mes idées à ma façon, dans mon langage». «Je me suis mis dans la tête d'une ado et je raconte à quel point mon smartphone est bien mieux, plus moderne et facile pour communiquer que le gros dictionnaire de mon père, joué par Laurent qui fait valoir ses arguments. On s'est bien débrouillé», ajoute avec enthousiasme Florence tandis que Lau-



rent précise: «J'aime bien le théâtre mais la vidéo, c'est moins stressant et elle permet de voir notre résultat. On regarde comment on joue, ce qu'on a pu réaliser. Avec une pièce, il n'y a que les spectateurs qui voient vraiment ce qu'on fait». «C'est d'abord un spectacle qui fait rire mais on aimerait bien que ça fasse aussi réfléchir les gens. On essaie de faire passer des messages», insiste Laurent. Et ils y ont mis tout leur cœur!

Le foyer où il fait bon évoluer

L'équipe pluridisciplinaire du foyer Lou Malouin œuvre à accompagner une quinzaine d'adultes souffrant de troubles psychiques (mémoire, structuration des idées, concentration, difficulté à s'exprimer...). Il s'agit de les sortir de l'isolement créé par leur différence, les faire évoluer, leur redonner confiance. Les personnes qui viennent au foyer sont reconnues par la commission départementale pour l'autonomie des personnes handicapées du Var, comme étant dans l'incapacité de travailler, pour un temps donné. Des fragilités qui impactent le psychisme, le physique, l'hygiène de vie, la vie

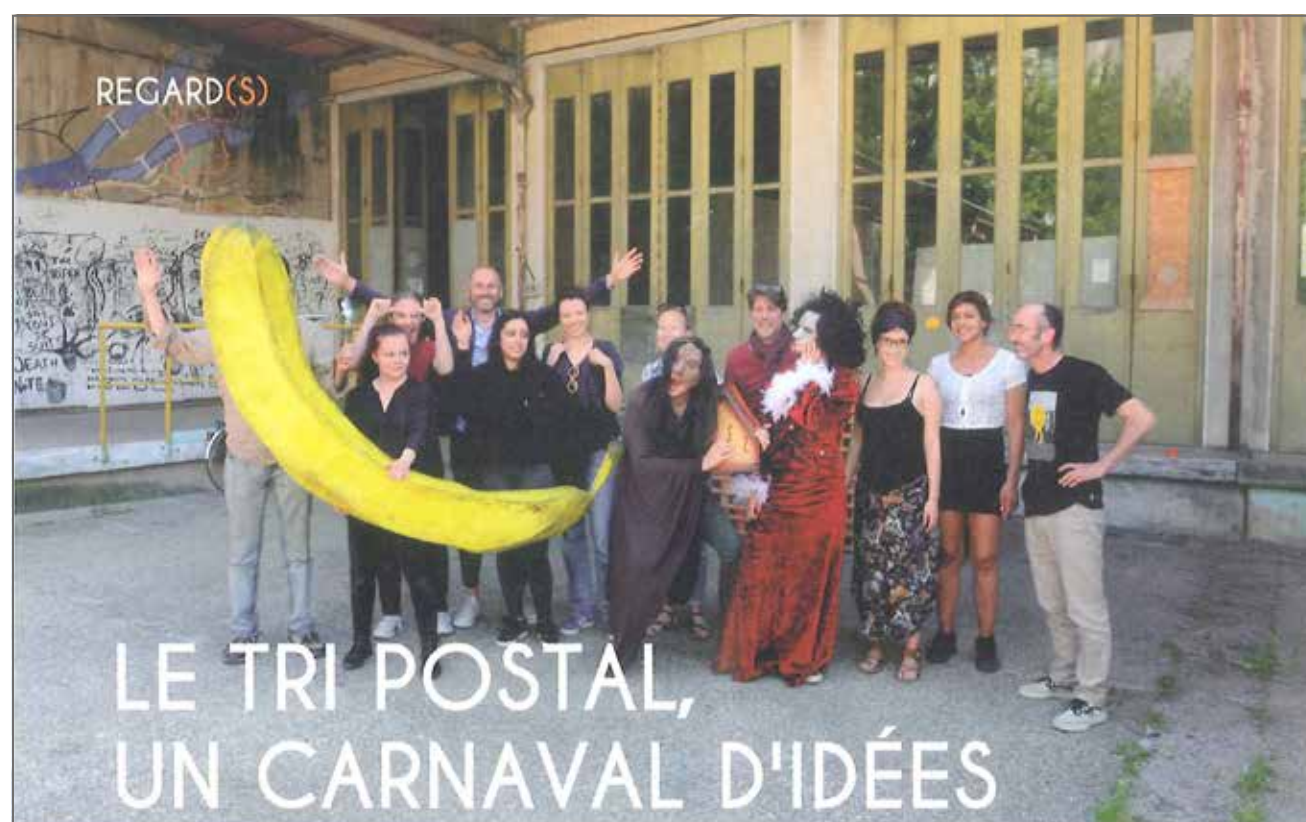
sociale. Ouvert en 2005 à Saint-Raphaël, le foyer d'accueil médicalisé (FAM) «Lou Malouin» accueille, en journée du lundi au vendredi, dans une villa de Saint-Raphaël, des majeurs stabilisés. Ces derniers bénéficient d'une réadaptation en développant leurs aptitudes, leur savoir-faire, leurs capacités, grâce à des activités manuelles, culturelles, artistiques et en participant à la vie de la maison comme la vaisselle après le déjeuner afin de se remobiliser pour la réalisation de leur projet personnel. La prise en charge à l'accueil de jour doit favoriser leur épanouissement, dévelop-

per leur potentiel, afin de leur permettre d'accéder à davantage d'autonomie pour une meilleure qualité de vie. Isatis est l'association pour l'intégration, le soutien et l'accompagnement vers le travail et l'insertion sociale des personnes présentant des troubles psychiques, créée en 1995. Isatis gère les foyers FAM et les services d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (SAMSAH). Selon l'OMS, 20 % des enfants et des adolescents dans le monde présentent des troubles ou des problèmes mentaux. Ils figurent parmi les principales causes d'incapacité chez les jeunes dans le monde. En



Laurent et Michel: on rit autant qu'eux.

France, c'est un enfant sur huit qui serait concerné par ces troubles. Une prise en compte précoce des troubles conditionne leur évolution. Président d'Isatis: Philippe Rigot, Directeur général: Jean-Claude Grieco, Directrice du Var: Claudine Mérand.



Ici, dans la cour de l'ancien centre de Tri Postal, ça parle « collectif », « activation », « tiers-lieux », « citoyenneté », « aventure »... Autour de la réhabilitation envisagée de cette friche industrielle, identifiée par de nombreux Avignonnais, gravite un comité d'associations à gouvernance partagée, ouvert à tous, qui fourmille d'idées et d'envies. Et à qui il semble pousser des ailes, depuis sa sélection pour représenter la France à la Biennale de Venise... Un lieu de vie où la frontière entre social, culturel, expérimentation et insertion, est abolie !

Delphine Michelangeli

Christophe Aubry



Avenue du Blanchissage, le Tri Postal est donc « activé » par le Tri Porteur, un groupement de trois associations pilotes et d'adhérents associatifs actifs, dans des locaux désaffectés appartenant à SNCF Immobilier, en pleine réflexion quant à l'utilisation de ces friches (25 000 bâtiments ferroviaires seraient inutilisés en France, selon le Tri). Un « tiers-lieu » de tous les possibles - dans le sens espace de travail collaboratif et créateur de liens -, choisi justement par le cabinet d'architecture *Encore Heureux* pour symboliser, aux côtés de neuf autres « Lieux Infinis » français tels que la *Friche la Belle de Mai*-Marseille ou le *Centquatre*-Paris, la réappropriation citoyenne de lieux désaffectés à la Biennale internationale d'Architecture de Venise (jusqu'au 25 novembre) !

Historiquement, l'on se souvient du CASA (collectif Action Sans-abris) qui dès 2001, rejoint par l'association HAS (Habitat Alternatif Social) en 2013, occupait la cour pour un accueil de nuit inconditionnel des personnes sans logement, où se mêlaient des activités associatives, des jardins partagés, une cantine Tri Popotte, des rencontres alternatives et festives. Où la réinvention des espaces et la notion de mixité sociale prenaient tout leur sens.

Laboratoire citoyen en construction

Aujourd'hui, le Tri Porteur coordonné par Christian Deghal et Eric Jalabert, membres d'Adadiff Casi (collectif d'acteurs sociaux innovant), va se porter candidat auprès de la SNCF Immobilier pour signer une convention d'occupation "temporaire" des lieux qui permettra la poursuite de l'activation du lieu par le Tri Porteur (par mesure de sécurité, le bâtiment ne peut recevoir du public en tant qu'Établissement Recevant du Public (ERP), mais les activités administratives et associatives sont autorisées au rez-de-chaussée). « Cette convention pourrait tout changer... pour que cette friche de 2 500 m² devienne un lieu de recherche sociale, un laboratoire où l'on teste des choses, où l'on répare des instruments de musique, où l'on se rencontre autour

d'un plat en écoutant une conférence, où les populations se croisent, vraiment. Le projet serait réalisé en deux étapes : des travaux de remise aux normes des 800 m² du rez-de-chaussée, la SNCF effectuerait la première partie obligatoire en tant que loueur, pour accueillir du public. Puis, après réhabilitation totale, à plus long terme, la création de logements aux 2^e et 3^e étages. »

Une cité dans la Cité

Un lieu de vie où continueraient à se mêler des chantiers d'insertion (Isatis), des ateliers d'autoréparation (Roulons à Vélo), du théâtre (Compagnie Deraïdenz, sur la photo), des ateliers artistiques et des bureaux en co-working (Adadiff Casi)... Ce que confirme à deux voix Vincent Delahaye et Isabelle Portefaix, élus à la Ville d'Avignon : « Nous sommes effectivement attentifs à l'émergence de ce lieu hybride d'initiative citoyenne et associative qui s'inscrit pleinement dans l'Economie Sociale et Solidaire et qui permettra de voir se créer dans une friche urbaine un tiers-lieu alliant des pratiques culturelles et d'innovation sociale, du logement et de l'accueil, le tout dans une conscience écologique. » Un soutien de la Ville qui pourrait se concrétiser sous forme d'une SCIC*.

En attendant, les rendez-vous transdisciplinaires se poursuivent dans la cour : marché paysan (tous les jeudis 17/19h), comité d'activation où chacun peut proposer un projet (un lundi par mois 18h30/20h), événements réguliers et ateliers participatifs (à suivre sur tripostal.org). Et peut-être quelques surprises éphémères et rafraîchissantes dès l'été...

*Société Coopérative d'Intérêt Collectif

Il y a une vraie demande des citoyens et des associations pour ces lieux d'expérimentation urbaine.
Le Tri Porteur



A

ARJ : Appui Renforcé Jeunes

C

CDT : Conseil de Délégation Territoriale

E

EA : Entreprise Adaptée

ESAT : Etablissement et Service d'Aide par le Travail

F

FAM : Foyer d'Accueil Médicalisé

G

GEM : Groupe d'Entraide Mutuelle

I

IAE : Insertion par l'Activité Economique

J

JOB COACHING : emploi accompagné

P

PAS : Prestations d'Appuis Spécifiques

PPS : Prestations Ponctuelles Spécifiques

R

RAPT : Réponse Accompagnée Pour Tous

RQTH : Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé

S

SACES : Service d'Appui Conseil aux Entreprises et aux Salariés

SAG : Service d'Accompagnement Global

SAMSAH : Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés

SAS : Service d'Accompagnement Santé

SRS : Services Relais Santé



SIÈGE SOCIAL / DIRECTION GÉNÉRALE

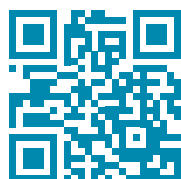
6, avenue Henri Barbusse
Astragale Bureaux
06100 Nice

Tél. 04 92 07 87 87

Fax 04 92 07 87 88

directiongenerale@isatis.org

www.isatis.org



Suivez-nous sur  & 